

## Sur les sources du dictionnaire français-espagnol de Francisco Sobrino

Manuel BRUÑA CUEVAS

*Universidad de Sevilla*

mbruna@us.es

<https://orcid.org/0000-0002-5281-8256>

### Resumen

Este artículo desmiente la opinión más generalizada hasta ahora sobre la fuente primordial de Francisco Sobrino para establecer los lemas de la parte francés-español de su *Diccionario nuevo de las lenguas española y francesa* (1705): no fue el *Dictionnaire françois* de Pierre Richelet, sino el *Royal Dictionary* de Abel Boyer. También se ocupa de las demás fuentes usadas por Sobrino para componer esa misma parte francés-español de su obra. Analiza, finalmente, cuáles fueron las fuentes fundamentales de la segunda edición (1721) del diccionario de Sobrino y sus principales diferencias con la primera edición.

**Palabras clave:** Boyer, *Royal Dictionary*, Richelet, Baudrand, lexicografía bilingüe.

### Résumé

Cet article dément l'opinion la plus partagée à ce jour sur la source primordiale de Francisco Sobrino dans le choix des lemmes de la partie français-espagnol de son célèbre dictionnaire (1705) : ce n'est pas le *Dictionnaire françois* de Pierre Richelet, mais le *Royal Dictionary* d'Abel Boyer. Il traite également des autres sources utilisées par Sobrino pour la composition de cette même partie français-espagnol de son ouvrage. Enfin, il établit quelles ont été les sources fondamentales de la deuxième édition (1721) du dictionnaire de Sobrino, ainsi que ses principales différences avec la première édition.

**Mots clé :** Boyer, *Royal Dictionary*, Richelet, Baudrand, lexicographie bilingue.

### Abstract

This article belies the most shared opinion on the primordial source of Francisco Sobrino in the choice of lemmas of the French-Spanish part of his famous dictionary (1705): it is not the *Dictionnaire françois* of Pierre Richelet, but *The Royal Dictionary* of Abel Boyer. It also deals with the other sources used by Sobrino for the composition of the same French-Spanish part of his work. Finally, it establishes what were the fundamental sources of the second edition (1721) of Sobrino's dictionary, as well as its main differences with the first edition.

**Keywords:** Boyer, *Royal Dictionary*, Richelet, Baudrand, bilingual lexicography.

---

\* Artículo recibido el 5/05/2022, aceptado el 7/07/2022.

## 1. Introduction

Le *Diccionario nuevo de las lenguas española y francesa / Dictionnaire nouveau des langues française et espagnole*, dû à Francisco Sobrino (ca 1680 - ca 1734) est l'un des jalons principaux dans l'histoire de la lexicographie bilingue franco-espagnole. Si le *Tesoro de las dos lenguas francesa y española / Trésor des deux langues française et espagnole* de César Oudin avait été le principal dictionnaire franco-espagnol au XVII<sup>e</sup> siècle (Paris, 1607, 1616, 1621, 1645, 1660 ; Bruxelles, 1625, 1660 ; Lyon, 1675), le dictionnaire de Sobrino, grâce à ses six éditions (Bruxelles, 1705, 1721, 1734, 1744, 1751, 1760), devient la grande référence bilingue français-espagnol et espagnol-français de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, tout en restant l'un des dictionnaires les plus connus pendant une grande partie de la seconde moitié du siècle. De fait, on décèle l'influence du *Sobrino* dans tous les dictionnaires franco-espagnols parus au XVIII<sup>e</sup> siècle et même dans d'autres genres de dictionnaires bilingues, tels que celui de José Marques (français-portugais, 1754 ; voir Silvestre, 2012 : 177-178) ou celui de Ernst August Schmid (espagnol-allemand, 1795 ; voir Fuentes Morán, 2000 : 382 ; Corvo Sánchez, 2008 : 125). Ces faits rendent compte de l'attention portée par les chercheurs à l'ouvrage qui nous occupe.

Ces chercheurs (entre autres, Verdonk, 1979 : 335, 1991 : 2978 ; Alvar Ezquerro, 1991 : 10, 1992 : 11 ; Puche Roca, 1996 : 271-272, 279 ; Cazorla Vivas, 2005 : 97, 2014 : 138) sont tous d'accord, sauf exception ponctuelle, pour signaler que Sobrino a composé la première partie de son ouvrage – la partie espagnol-français – en se servant fondamentalement de la même partie du *Tesoro / Trésor* d'Oudin. En revanche, leur désarroi est patent lorsqu'il s'agit d'établir les sources auxquelles aurait puisé Sobrino pour la composition de sa seconde partie, français-espagnol. En général, ils constatent que, pour ce qui est des équivalents espagnols donnés pour les entrées françaises dans cette partie français-espagnol, l'influence du dictionnaire d'Oudin sur celui de Sobrino est manifeste, mais qu'il n'en va pas de même pour le choix des lemmes qui configurent sa macrostructure ou pour les définitions en français qui accompagnent, dans sa microstructure, la plupart des lemmes (Oudin ne donne généralement pas ce genre de définitions).

La partie français-espagnol du *Sobrino*, loin de présenter une grande part d'apport personnel, comme les chercheurs que nous avons cités le défendent, est surtout un plagiat ; plus encore, un plagiat souvent littéral. Si cela n'avait pas encore été découvert, c'est parce que l'on a toujours cherché les sources de la partie français-espagnol de 1705 soit dans la lexicographie bilingue franco-espagnole, soit dans les dictionnaires franco-latins, soit, enfin, dans les dictionnaires monolingues français. Or, ces confrontations ne pouvaient donner d'autres résultats que les suivants :

a) Une certaine dette du *Sobrino* à l'égard du dictionnaire d'Oudin en ce qui concerne les équivalents espagnols donnés pour les lemmes français, mais une dette qui n'exclut pas une grande part d'originalité à cet égard.

b) Une certaine ressemblance avec certains dictionnaires monolingues, tels que celui de Richelet, en ce qui concerne l'ensemble des lemmes retenus et leur définition en français.

Voici quelques opinions à cet égard :

De estos datos podría deducirse que, para el tomo segundo (francés-español) de su *Diccionario nuevo*, Sobrino ha tomado el *Dictionnaire français*, de Richelet, como fuente de sus artículos franceses, pero que, para traducirlos al español, parece haberse basado en su propia competencia lingüística. (Verdonk, 1979 : 340).

[...] c'est non seulement le *Tesoro* de Oudin, mais aussi le *Dictionnaire français* de Richelet et la créativité propre de l'auteur, qui sont à la base de la nomenclature française de Sobrino 1705. (Verdonk, 1991 : 2979).

[...] para gran parte de su nomenclatura francesa, Sobrino se inspira en el *Dictionnaire françois* de Richelet. [Pour les équivalents espagnols] es la parte "francés-español" del *Tesoro* de Oudin la que constituye su fuente principal. (Verdonk, 1994 : 106).

No puede negarse que Sobrino deba a Oudin gran parte de su obra, especialmente el tomo primero, pero no puede hablarse ya de "plagio" y mucho menos de "calco". A partir de ahora ha de puntualizarse que se trata de un "plagio matizado" gracias a la originalidad presente en el tomo second. (Puche Roca, 1996 : 284).

Muchos investigadores critican su excesiva similitud [celle du *Sobrino*] con el *Tesoro* de César Oudin, fuente segura para la parte español-francés, pero no tanto para la otra dirección francés-español. (Cazorla Vivas, 2005 : 97).

[...] seguramente prefirió tomar la nomenclatura francesa de algún repertorio monolingüe, quizás del de Richelet (aunque por supuesto tuviera delante el *Tesoro*) y después ir añadiendo las equivalencias y explicaciones españolas fijándose en los repertorios mencionados (Richelet, Oudin) pero sobre todo en su propia competencia como hablante del español. (Cazorla Vivas, 2014 : 148).

Nous allons examiner les deux questions ci-dessus (équivalents espagnols, d'une part, lemmes et définitions, de l'autre) pour établir les sources lexicographiques ayant inspiré la composition de la partie français-espagnol des deux premières éditions du *Sobrino* (1705, 1721).

## 2. L'édition de 1705

### 2.1. Les équivalents espagnols

Il est hors de doute que, comme pour la partie espagnol-français, Sobrino avait devant les yeux, dans la composition de la partie inverse de son ouvrage, l'édition de 1675 du *Trésor* d'Oudin, dont il a tiré dans la majorité des cas ses équivalents espagnols pour les mots d'entrée. Mais, étant donné la célébrité du *Trésor*, il a mis en place tous les moyens pour éviter qu'on ne l'accuse de l'avoir majoritairement reproduit tel quel. C'est dire que non seulement il n'a pas reconnu sa dette envers la dernière édition du dictionnaire d'Oudin, mais qu'il a eu recours à tout un ensemble de procédés pour éviter la littéralité de ses équivalents avec ceux de sa source principale pour cette partie de la microstructure. C'est pourquoi, face à la variété d'équivalents espagnols souvent offerts par Oudin pour chaque lemme français, Sobrino a tendance à n'en donner qu'un pour chacun ou, en tout cas, jamais autant qu'Oudin en avait donné :

LOUDIN, 1675	SOBRINO, 1705
<i>Cachement</i> , m. Escondimiento, encubrimiento.	Cachement, m. [...], <i>Escondimiento</i> , m.
<i>Lascheté</i> , f. Floxura, floxedad, poquedad, pusilanimidad, vileza, torpeza.	Lâcheté, f. <i>Cobardia</i> , <i>floxedad</i> , f.
<i>Laineux</i> , m. Lanoso, velloso, lanudo.	Laineux, [...], <i>Lanudo</i> .
<i>Legereté</i> , f. Ligereza, liviandad.	Legereté, f. <i>Ligereza</i> , f.
<i>Liberal</i> , m. Liberal, dadivoso, largo, franco.	Liberal, <i>Liberal</i> .
<i>Libre</i> , Libre, esento, suelto, desembuelto, desembaraçado, soltero, desmandado.	Libre, <i>Libre</i> .
<i>Salé</i> , m. Salado, salpreso, salobre.	Salé, <i>Salado</i> .

Cette réduction du nombre d'équivalents a parfois été interprétée (Verdonk 1994 : 127) comme la volonté, de la part de Sobrino, de supprimer des formes lexicales espagnoles présentes chez Oudin mais tombées en désuétude ou n'ayant jamais été usuelles. C'est une analyse qui nous semble pertinente dans certains cas :

LOUDIN, 1675	SOBRINO, 1705
<i>Bruiner</i> , Añublar, ahornagar.	Bruiner, <i>Ahornagar</i> .
<i>Ladre</i> , c. Leproso, gafoso.	Ladre, m. lepreux, <i>Leproso</i> , m.
<i>Laideur</i> , f. Fealdad, feeza, torpeza.	Laideur, f. <i>Fealdad</i> , f.
<i>Lanternier</i> , m. Lanternero.	Lanternier, m. [...], <i>Linternero</i> , m.

<i>Lester un vaisseau</i> , Lastrar, alastrar.	Lester, [...], <i>Lastrar</i> .
<i>Naffe</i> , f. Nefa, azahar.	Naffe, f. eau de naffe, <i>Agua de azahar</i> , f.
<i>Sacrer</i> , Consagrar, sagrar.	Sacrer, consacrer, <i>Consagrar</i> .
Salutation, f. <i>Saludacion</i> .	Salutation, f. <i>Salutacion</i> , f.
<i>Ptisanne</i> , f. Ordeata. <i>Tisane</i> , f. Fresada de cevada, ordiate.	Tisane, f. ou Ptisane, [...], <i>Tisana</i> , f.
<i>Toüaille</i> , toaja, touaja, toalla, hazaleja.	Touaille, f. [...], <i>Toalla</i> , f. paño de manos, m.

Mais, en règle générale, Sobrino, par cette réduction du nombre d'équivalents, parvenait surtout à dissimuler sa copie d'Oudin :

LOUDIN, 1675	SOBRINO, 1705
<i>Cresson</i> , m. Verros, berros, mastuerço.	Cresson, m. [...], <i>Mestuerço</i> , ô <i>mestuerdo</i> .
<i>Limonneux</i> , m. Fangoso, cenagoso, limoso.	Limoneux, bourbeux, <i>Cenagoso</i> .
<i>Pendans d'oreille</i> , çarcillos, arracadas.	Pendans d'oreille, m. <i>Arracadas</i> , f.
<i>Poulmon</i> , m. Bofe, liviano, pulmon, buetago. <i>Poumon</i> , m. Pulmon, liviano.	Poumon, m. <i>Livianos</i> , m.
<i>Sabot</i> , m. Peonça, trompo. <i>des Sabots</i> , Abarcas de palo, çuecos.	Sabot, m. [...], <i>Albarca</i> , f. Sabot, [...], <i>Trompo</i> , m.
<i>Sachet</i> , m. Taleguilla, saquillo, saquito, costalejo.	Sachet, m. [...], <i>Taleguillo</i> , ô <i>taleguito</i> , m.

Dans le même but, il a souvent changé l'ordre des équivalents offerts par Oudin lorsque lui-même en proposait plusieurs :

LOUDIN, 1675	SOBRINO, 1705
<i>Narrer</i> , Narrar, referir, contar.	Narrer, raconter, <i>Referir</i> , <i>narar</i> [sic], <i>contar</i> .
<i>Oye</i> , f. Ganso, pato, ansar, ansaron.	Oie ou oye, f. [...], <i>Ganso</i> , <i>ansar</i> , ô <i>pato</i> , m.

Ou il s'est souvent décidé pour l'équivalent espagnol ressemblant formellement le plus au lemme français dans les cas où Oudin proposait des équivalents espagnols moins semblables :

LOUDIN, 1675	SOBRINO, 1705
<i>Assubiection</i> , sujetar, auasallar, sojuzgar.	Assujettir, soumettre, ranger sous sa domination, <i>Sugetar</i> . Assujettir un peuple, ou une Province, <i>Sugetar un pueblo</i> , ô <i>una Provincia</i> . S'assujettir, se soumettre, <i>Sugetarse</i> .
<i>Lignage</i> , m. Linage, alcuña, genealogia.	Lignage, m. [...], <i>Linage</i> , m.
<i>Limite</i> , f. Limite, mojon, linderero, aldaño.	Limites, f. bornes, <i>Limites</i> , m.

Par ailleurs, on peut admettre que, parfois, les équivalents offerts par Sobrino

étaient plus adéquats ou plus usuels que ceux d'Oudin :

LOUDIN, 1675	SOBRINO, 1705
<i>Baptismal</i> , m. De bautismo.	Baptismal, [...], <i>Baptismal</i> .
<i>Lisser</i> , Lisar, dar lustre y splendor [sic].	Lisser, rendre lisse & poli, <i>Alisar</i> .
<i>Livraison</i> , f. Libramiento. <i>Item</i> , Mesa franca.	Livraison, f. action de livrer, <i>Entrega</i> , f.
<i>Saccagement</i> , m. Saqueamiento.	Sacagement, m. [...], <i>Saqueo</i> , ô <i>Saco</i> , m.

Mais les cas où les équivalents d'Oudin étaient préférables aux siens sont également fréquents :

LOUDIN, 1675	SOBRINO, 1705
<i>Abscés</i> , m. Apostema.	Absces, m. [...], <i>Postema</i> , f.
<i>Ancre</i> , m. Ancora, ancla.	Ancre, f. [...], <i>Ancora</i> , f.
<i>Faïance</i> , f. & <i>Vaisselle de Faïance</i> , f. Loça.	Fayence, f. [...], <i>Talavera</i> , f.
<i>Incogneu</i> , o [sic] <i>inconneu</i> , m. Desconocido, incognito.	Inconnu, [...], <i>No conocido</i> .

Ajoutons que, souvent, Sobrino s'éloignait des équivalents qu'il trouvait chez Oudin parce qu'il se laissait guider par les définitions ou les synonymes en français dont les mots d'entrée étaient accompagnés :

LOUDIN, 1675	SOBRINO, 1705
<i>Dompter</i> , Amansar, domar, rendre.	Donter, assujeter, <i>Domar</i> , <i>sujetar</i> .
<i>Lainier</i> , m. Mercader de lanas, lanero.	Lainier, marchand de laine, <i>Mercader de lana</i> .
<i>Sage</i> , c. Avisado, sabio, cuerdo.	Sage, circonspect, judicieux, avisé, <i>Sávio</i> , <i>sagaz</i> , <i>circunspecto</i> .

Il est à remarquer, enfin, que Sobrino, pour certaines des définitions espagnoles de la partie français-espagnol, semble avoir cherché son inspiration dans le dictionnaire de Richelet<sup>1</sup> :

<sup>1</sup> Nous citons l'édition de 1694 du dictionnaire de Richelet faite par l'imprimeur François Gaillard. Elle reprend la nomenclature de l'édition de 1693 (Bray, 1986 : 99 ; Petrequin, 2009 : 44), augmentée par rapport aux éditions précédentes, et elle est identique à celle de 1695, également de Gaillard (Bray, 1986 : 100). Quoique les articles de l'édition Gaillard coïncident souvent avec ceux des éditions précédentes, certains des emprunts de Sobrino au *Richelet* (voir, par exemple, ci-dessous *Ampoule*, *Adoucir* ou *Cachement*) ne peuvent pas avoir été faits aux éditions les plus apparentées à celle de 1680, y compris celles de Jean-Jacques Dentand (1694 et 1700).

LOUDIN, 1675. *Abbatis, m.* Estrago, matança grande.

RICHELET, 1694. *Abatis.* Terme de *boucher*, cuirs, graisse, tripes, & autres petites choses des bêtes qu'on a tuées.

SOBRINO, 1705. *Abatis, m.* *Piel, tripas, y entrañas de una res muerta.*

\*

LOUDIN, 1675. *Accoudoir, m.* Balcon, apoyo.

RICHELET, 1694. *Acoudoir, s. m.* [...] C'est ce qu'on met sous les coudes pour s'appuyer dessus. [...]

SOBRINO, 1705. *Acoudoir, m.* *Almohada ó otra cosa para poner debaxo del codo, ó para recostarse.*

\*

LOUDIN, 1675. *Aigue marine,* Verde de mar.

RICHELET, 1694. *Aigue marine, s. f.* Pierre précieuse qui est de la couleur de l'eau de la mer, qui nait le long des côtes, & reçoit sa couleur de son flux & de son reflux. [...]

SOBRINO, 1705. *Aigue Marine, f.* especie de pierre precieuse, *Verdemar, f. piedra preciosa que nace en las orillas de la mar, y que es de la color del agua de la mar.*

\*

LOUDIN, 1675. *Allées de jardin,* Andamios de jardin.

RICHELET, 1694. *Alée. s. f.* [...] C'est une sorte de chemin large, beau, uni, & bordé ordinairement de bouis & d'arbres, dans lequel on se promene. [...]

SOBRINO, 1705. *Allée,* lieu propre à se promener, *Paseo, m. camino ancho y llano para pasearse.*

\*

LOUDIN, 1675. N'inclut pas l'entrée *Carmin.*

RICHELET, 1694. *CARMIN, s. m.* Couleur faite de bois de bresil & d'alun [...].

SOBRINO, 1705. *Carmin, m.* sorte de couleur rouge fort vive, *Carmin, m. color muy rojo, hecho de brasil y de alumbre.*

\*

LOUDIN, 1675. *Literature, f.* Literadura.

RICHELET, 1694. *LITERATURE, s. f.* La science des belles lettres.

Honnêtes connoissances. Doctrine. Erudition. [...]

SOBRINO, 1705. Literature, f. érudition, doctrine, *Errudicion [sic] en las letras*.

Cette influence du dictionnaire de Richelet ne saurait pas étonner si l'on tient compte que le nom de cet auteur, jamais cité dans la microstructure de la partie français-espagnol du *Sobrino* de 1705, où l'on s'attendrait à le trouver de préférence, figure plusieurs fois comme autorité dans celle de la partie inverse<sup>2</sup> :

LOUDIN, 1675, espagnol-français. Comida, f. *Le disner ; la mangeaille, le vivre, la viande*.

LOUDIN, 1675, français-espagnol. *Mangeaille, f. Vianda, manjar*.

RICHELET, 1694. Mangeaille [sic]. s. f. Le mangé qu'on donne aux oiseaux (Donner de la mangeaille aux oiseaux)

SOBRINO, 1705. La comida de los paxaros, *La mangeaille qu'on donne aux oiseaux*. Richelet.

Les dictionnaires de Tachard et de Danet, présentés par Sobrino (comme celui de Richelet) parmi ses sources pour la partie français-espagnol, n'apparaissent pas mentionnés non plus dans la microstructure de celle-ci, alors qu'ils sont donnés comme autorité dans les articles de la partie espagnol-français que voici :

Cojear, *Boiter, clocher*. Tachard.

Cojera, ô cochez, f. *Boitement, clochement, la manière de boiter, l'action de boiter*. Tachard & Dannet. *Le vice de boiter*. Covarrubias.

Coxéra, ô cochez, f. *Boitement, clochement, la manière de boiter, l'action de boiter*. Tachard, & Pierre Dannet. *Le vice de boiter*. Covarrubias<sup>3</sup>.

Le but principal de cet ensemble de procédés appliqués par Sobrino dans le choix de ses équivalents et définitions espagnols était surtout, croyons-nous, de parer à

<sup>2</sup> Voir aussi *Atajamiento de sangre, Chupadura, Escondimiento et Escupimiento*.

<sup>3</sup> Covarrubias, cité comme source dans les entrées *Cojera* et *Coxéra*, l'est également dans les articles *Agnus Dei, Alce, Civil, Comensal, Corteza, Coxixoso, Disentería, Enarmonarse, Encambromarse, Escupidura, Grullada, Tiburon*, où la citation n'est pas faite par Oudin 1675. À l'instar de ce dernier, qui le fait aussi, Sobrino cite Covarrubias dans les articles *Capelo, Cerviguillo, Hablar, Leal, Mudejares, Quadrar, Reata, Reclamo, Resistero, Trisca*. À tous ces cas, il faut ajouter les articles déjà signalés par Cazorla Vivas (2014 : 145) : parmi ceux où Oudin 1675 ne cite pas Covarrubias, *Abenuz, Abolengo, Açarcon, Adelantado, Adulterar* (où Sobrino cite également *Nebrija, Afrontar* ; parmi ceux où Oudin 1675 le cite aussi, *Sarpullido*).

de possibles accusations de filiation directe entre son dictionnaire et celui d'Oudin. C'est certainement cette appréhension qui explique qu'il ne fasse pas mention de l'ouvrage de ce dernier parmi ses sources. Mais, en définitive, grâce à cette crainte, Sobrino a déployé un grand travail de remaniement – parfois d'amélioration et de mise à jour – de son guide principal pour la traduction des lemmes français. On peut donc admettre que, ses procédés à cet égard n'étant pas inusuels à son époque, il ne serait pas exact de parler de vrai plagiat par rapport au *Trésor* d'Oudin, mais, en adoptant la qualification employée par Puche Roca (1996 : 284), d'un « plagio matizado ».

C'est tout autre chose lorsqu'il s'agit du choix des lemmes de la partie français-espagnol de son dictionnaire, ainsi que des définitions en français dont la plupart d'entre eux sont suivis, et ce malgré le fait que ce sont justement ces deux aspects qui ont été vus comme l'apport le plus personnel de Sobrino à son dictionnaire. Loin d'être vrai, ce sont précisément ces deux aspects qui autorisent à considérer notre auteur comme un plagiaire.

## 2.2. Les lemmes et les définitions en français des lemmes

Pour le choix de l'immense majorité de ses lemmes français et des définitions correspondantes, Sobrino n'est parti ni de la partie français-espagnol du *Trésor* d'Oudin ni des dictionnaires monolingues ou bilingues qu'il présente comme ses sources à la page de titre de la partie français-espagnol de son ouvrage (voir ci-dessous)<sup>4</sup>. Comme pour ce qui est de son autre source principale – Oudin –, il n'avoue pas que son guide pour l'établissement des lemmes français et de leurs définitions en français est un autre dictionnaire bilingue, non pas français-espagnol ou français-latin, mais français-anglais. Nous parlons de la première partie de *The Royal Dictionary* (1699) d'Abel Boyer (1667-1729).

Dans les études consacrées au dictionnaire de Boyer, on n'a pas manqué de signaler (Cormier & Fernandez, 2004 : 292) son influence non seulement sur la lexicographie monolingue anglaise, mais également sur la lexicographie bilingue anglais-français, anglais-italien, anglais-allemand, anglais-espagnol, ainsi que sur la lexicographie anglais-suédois (Malmgren & Sköldberg, 2013 : 119) ou anglais-irlandais (Mac Coinnigh, 2013) ; par contre, l'influence de *The Royal Dictionary* sur le dictionnaire français-espagnol de Sobrino est totalement passée inaperçue jusqu'à présent.

\*\*\*

---

<sup>4</sup> Puche Roca (1996 : 284-285) arrive à la même conclusion que nous à la fin du chapitre qu'elle consacre dans sa thèse de doctorat à la comparaison de la macrostructure des dictionnaires mentionnés par Sobrino avec celle de la partie français-espagnol de son *Dictionnaire nouveau* (1705), tout en écartant également que la source principale de la nomenclature française de cette seconde partie du *Sobrino* ait été le dictionnaire d'Oudin.

Sobrino, comme on vient de le voir, a soumis à un fort remaniement les équivalents espagnols que lui proposait Oudin ; par contre, il a pratiqué une copie bien plus servile en ce qui concerne l'ouvrage de Boyer. Cela s'explique, certainement, par le fait que, pour les équivalents des lemmes français, il travaillait avec sa langue maternelle, ce qui n'était pas le cas pour le choix des entrées et de leurs définitions en français. Un point commun, toutefois, dans sa manière d'adapter à son répertoire l'un et l'autre de ces deux dictionnaires bilingues : de la même façon qu'il donne généralement pour chaque lemme moins d'équivalents espagnols qu'Oudin, il a aussi exclu de son ouvrage un grand nombre des lemmes qui figuraient dans le *Royal Dictionary*, ainsi que, surtout, bien des acceptions ou des collocations correspondant à chaque lemme chez Boyer. Dans ce même sens, il a également supprimé certaines des définitions des mots d'entrée, notamment dans les cas où le sens premier d'un lemme lui a semblé parfaitement coïncidant avec celui de son équivalent espagnol.

Dans la composition de la première partie (français-anglais) de son dictionnaire, Boyer a eu comme référent principal la première édition (1694) du *Dictionnaire de l'Académie française* (Cormier, 2003, 2006) pour la sélection des mots d'entrée, leurs définitions, leurs acceptions et leurs collocations. Évidemment, Boyer a soumis à une certaine réduction le dictionnaire de l'Académie dans l'élaboration du sien ; mais il a conservé la plupart des acceptions et des expressions consignées par l'Académie pour chaque lemme et même leurs définitions, qu'il a également incluses en français, en les synthétisant chaque fois qu'elles n'étaient pas brèves dans sa source. Sobrino n'a donc pas eu à faire ce travail de synthèse ; il a pu suivre servilement le dictionnaire de Boyer, en copiant littéralement ses définitions :

## ACADÉMIE, 1694

ACADÉMIE, s. f. Certain lieu près d'Athènes, où s'assembloient quelques Philosophes qui prirent de là leur nom. [...]

Il se prend aussi, pour La secte mesme de ces Philosophes. [...]

*Académie*, Selon l'usage de la langue Française signifie Une assemblée de quelques personnes qui font profession des belles lettres, des sciences, ou des beaux arts. [...]

*Académie*, Se dit aussi du lieu où la Noblesse apprend à monter à cheval & les autres exercices. [...]

*Académie*, sign. Encore, Un lieu où l'on donne publiquement à jouer &c. [...]

## BOYER, 1699

ACADEMIE, S. F. (lieu où Platon enseignoit la Philosophie à

Athenes) [...]

◇ Academie, (la secte de Platon) [...]

◇ Academie, (Assemblée de Personnes qui font Profession de Science *ou* de beaux Arts) [...]

◇ Academie, (lieu où la Noblesse apprend ses Exercices) [...]

◇ Académie, (lieu où l'on donne publiquement à jouer) [...]

SOBRINO, 1705

Academie, f. lieu où Platon enseignoit la Philosophie à Athenes, *La Academia de Athenas, f.*

Academie, assemblée de personnes qui font profession des sciences *ou* des beaux arts, *Junta de diversas personas que professan diferentes ciencias ô artes.*

Academie, lieu où la Noblesse apprend ses exercices, *Academia, f. casa donde la Nobleza aprende los ejercicios.*

Académie, lieu où on donne publiquement à jouer, *Casa de juego.*

\*

ACADÉMIE, 1694

VOYER. s. m. Officier preposé pour avoir soin de raccomoder les chemins à la campagne & faire garder les alignements dans les villes. [...]

BOYER, 1699

VOYER, S. M. (*from* Voye. Officier qui a le soin des grands chemins, & de faire garder les alignemens des Ruës) [...]

SOBRINO, 1705

Voyer, m. Officier qui a le soin des grands chemins, & de faire garder les alignemens des ruës, *Alarife, ô Edil, m. juez de los edificios.*

\*

ACADÉMIE, 1694

Ladrerie. s. f. Lepre, maladie qui corrompt la masse du sang & toute l'habitude du corps, & qui paroist ordinairement sur la peau, & y fait une vilaine crouste. [...]

Il signifie fig. Vilaine & sordide avarice. [...]

BOYER, 1699

Ladrierie, *S. F.* (lepre) [...]

\* Ladrierie (Avarice sordide & vilaine) [...]

◇ Ladrierie (Maison de ladres) [...]

SOBRINO, 1705

Ladrierie, *f.* lepre. *Lepra, f.*

Ladrierie, avarice sordide & vilaine, *Avaricia, f.*

Ladrierie, maison des ladres, *Casa de leprosos.*

En revanche, Sobrino a éliminé un bon nombre des acceptions ou des collocations d'un même lemme quand elles étaient nombreuses chez Boyer, tout en gardant pour celles qu'il a conservées l'ordre dans lequel elles se présentaient dans le *Royal Dictionary* :

BOYER, 1699	SOBRINO, 1705
DECHARGER, <i>Verb Act.</i> (Oter la charge) [...]	Décharger, ôter la charge, <i>Descargar.</i>
◇ Decharger (Oter ce qui pese, <i>ou</i> qui incommode) [...]	Décharger, tenir quite, declarer quite, delivrer, <i>Idem.</i>
◇ Decharger, (tenir quite, declarer quite, delivrer) [...]	Décharger, acquiter d'une faute <i>ou</i> d'un crime, <i>Perdonar.</i>
* Decharger son cœur à un ami, (lui dire ouvertement ce qui fâche) [...]	Décharger, tirer une arme à feu, <i>Disparar una boca de fuego.</i>
◇ Decharger (acquitter) d'une faute, <i>ou</i> d'une [ <i>sic</i> ] crime [...]	Il lui déchargea, <i>ou</i> il lui donna un grand coup de bâton sur la tête, <i>Le descargó un palo sobre la cabeça.</i>
◇ Décharger (tirer) une Arme à feu [...]	Se décharger, <i>Descargarse.</i>
◇ Decharger un fusil, (en ôter la Charge) [...]	Se décharger de sa faute sur un autre, la rejeter sur un autre, <i>Echar su culpa à otro.</i>
◇ Decharger un Arbre [...]	
* Decharger sa colere sur quelqu'un, (lui en faire ressentir les effets) [...]	
* Decharger ses soins sur quelqu'un [...]	

<p>◇ Il lui déchargea, (<i>ou</i> il lui donna) un grand coup de bâton sur la tête [...]</p> <p>Se décharger, <i>Verb. Recip.</i> (Tomber, se desgorger. En parlant des Rivières) [...]</p> <p>◇ Se décharger de sa faute sur un autre, (la rejeter sur un autre) [...]</p> <p>◇ Couleur qui se decharge, (<i>ou</i> qui devient moins vive) [...]</p>	
<p>ESSAI, <i>S. M.</i> (Espreuve qu'on fait de quelque chose) [...]</p> <p>◇ Essay, (Petite portion de quelque chose qui sert à juger du reste) [...]</p> <p>◇ Essay, (Petite Tasse pour goûter du Vin) [...]</p> <p>◇ Faire l'essai de l'Or, <i>ou</i> de l'Argent [...]</p> <p>Faire l'essai d'un Canon [...]</p> <p>◇ Essai, (Premiere production d'Esprit sur quelque matiere pour voir si l'on y réussira) [...]</p>	<p>Essai, m. épreuve qu'on fait de quelque chose, <i>Prueba, f.</i></p> <p>Faire l'essai de l'or <i>ou</i> de l'argent, <i>Hazer la prueba del oro ô de la plata.</i></p> <p>Essai, premiere production d'esprit sur quelque matiere pour voir si l'on réussira, <i>Ensayo, m.</i></p>
<p>LIEN, <i>S. M.</i> (Ce qui sert à lier une <i>ou</i> plusieurs choses) [...]</p> <p>◇ Lien (l'endroit où l'on met la ficelle d'un chapeau) [...]</p> <p>◇ Liens (Corde <i>ou</i> Chaîne dont un Prisonier est attaché) [...]</p> <p>* Liens (servitude) [...]</p> <p>* Lien (tout ce qui attache &amp; unit les Personnes ensemble) [...]</p> <p>P. Méchant Chien, court lien [...]</p>	<p>Lien, m. ce qui sert à lier une <i>ou</i> plusieurs choses, <i>Atadura, f.</i></p> <p>Liens, corde <i>ou</i> chaîne dont un prisonnier est ataché, <i>Prisiones, f.</i></p> <p>Lien, tout ce qui atache &amp; unit les personnes ensemble, <i>Yugo, m.</i></p>

Toujours dans le même sens des suppressions, notre auteur, comme déjà dit, a décidé d'exclure un haut pourcentage des entrées de Boyer, le plus souvent – comme dans le cas des suppressions de certaines acceptions d'une même entrée – de manière aléatoire ou, du moins, sans suivre un critère unique. Parmi les mots commençant par *Li-* chez Boyer, par exemple, Sobrino n'a pas inclus dans son ouvrage *Liarder, Libation, Libouret, Licencîment, Licitation, Liégé, Liéger, Lienterie, Liesse, Lieutenante, Ligament,*

*Ligamenteux, Lige, Ligeance, Ligation, Lignager, Lignée, Ligneul, Ligneux, Ligueur, Limande, Limas, Liminaire, Limitrophe, Limonadier, Limonier, Limosinage, Limpide, Limpidité, Liniment, Linon, Lionceau, Lipothymie, Lippitude, Lippu, Liquidité, Liron, Liseré, Liserer, Lisiblement, Lissoire, Listeau, Lite, Litteralement, Litre, Litron, Liturgie, Livide, Livret.*

\* \* \*

Sobrino a dû avoir pleine confiance dans le fait que son opération de copie du dictionnaire de Boyer ne serait pas décelée. Comme nous l'avons dit, même les études qui ont été consacrées à ce sujet dans les dernières décennies n'ont pas réussi à le faire ; et, malgré les critiques que son dictionnaire a reçues au XVIII<sup>e</sup> siècle (Cazorla Vivas, 2002 : 614-615), aucune d'entre elles ne l'a accusé de plagiat. Sobrino a donc dû supposer, avec fondement, que personne n'allait penser à un dictionnaire français-anglais comme source du sien. En revanche, il a dû songer à ce que la comparaison de son ouvrage à celui d'Oudin allait de soi, raison pour laquelle il a mis le plus grand soin à brouiller les pistes menant vers le *Trésor*, sans trop se soucier de celles qui conduisaient vers le *Royal Dictionnary* : s'éloigner de la copie littérale par rapport au premier était pour lui bien plus important que de le faire par rapport à ce dernier.

Pour se différencier du *Trésor*, il a premièrement exclu de la macrostructure de la partie français-espagnol de son dictionnaire l'immense majorité des entrées qui, offertes par Oudin, n'étaient pas recueillies par Boyer. C'est également exceptionnel que, dans les cas où une même entrée figurait chez Oudin et chez Boyer, Sobrino ait décidé d'introduire une acception ou une expression que seul le premier lui proposait. Sous l'entrée *Cœur*, par exemple, Sobrino inclut l'expression « Prendre une affaire à cœur, *Tomar una cosa à pechos* », que Boyer ne donnait pas parce qu'il ne l'avait pas trouvée dans le dictionnaire de l'Académie (1694), mais qui est offerte par Oudin 1675 (« *prendre à cœur*, *Tomar à pechos*. ») ; toutefois, si Oudin a pu bien l'en mettre sur la piste, Sobrino ne s'est décidé à l'inclure qu'une fois qu'il a vérifié sa pertinence dans le dictionnaire de Richelet (« *Prendre une affaire à cœur*. C'est à dire, l'entreprendre avec affection », 1694), à qui il emprunte la forme définitive du lemme. En revanche, il n'a pu trouver la sous-entrée « Couillons de musc, *Atadillos de almizcle, m.* » que dans le *Trésor* (« *Coüillons de musc*, *atadillos de almizque* »). Et c'est également en s'inspirant d'Oudin ou de la partie espagnol-français de son propre ouvrage, copiée sur Oudin, qu'il a composé certains des articles inclus dans sa « Liste des Mots qu'on a oubliez en ce Livre », placée en tête de l'édition de 1705 de son dictionnaire :

LOUDIN, 1675	SOBRINO, 1705
<i>Bastonneau, m.</i> Bastoncillo.	Batonneau, m. petit bâton pointu par les deux bouts avec quoi les enfans jouent [...] ;

	<i>Pito, m. palito con que los muchachos juegan, [...].</i>
<i>Chicot, m. Garrancho.</i> <i>Garrancho, m. Vn chicot, ou espine, c'est ce qui reste en terre, quand on a coupé un bois taillis, ce qu'on se fourre quelquefois dās les pieds en chemināt. En jargon, Sergeant.</i>	<i>Chicot, m. c'est ce qui reste en terre quand on a coupé un arbre, &amp; qu'on se fourre quelquefois dans les piés en cheminant, Garrancho, m.</i>
<i>Danseur de corde, Trepador.</i> <i>Volantin, m. Danseur sur la corde, voltigeur.</i>	<i>Danseur de Corde, m. Volatín, m.</i>
<i>Diuretique, c. Que provoca orinas, Diuretico.</i> <i>Diurético, m. Diuretic, qui provoque à uriner.</i>	<i>Diuritique, qui provoque à uriner, Diurítico, lo que dà gana de orinar.</i>
<i>Tourdoir, m. Torcedor, torno para prensar, husillo, alfarge.</i>	<i>Tordoir, m. machine dont les tordeurs se servent pour tordre, Torcedor, ô Torzedor, m. tórno para torcer.</i>

Toutefois, d'autres articles de cette même liste semblent inspirés par un dictionnaire monolingue français, certainement celui de Richelet :

LOUDIN, 1675. *Petit Muguet*, Cuaja leche.

RICHELET, 1694. MUGUET. *s. m.* Sorte de plante qui sent bon, qui fleurit en Mai & qui porte plusieurs petites fleurs blanches en forme de godets ronds. [...]

ACADÉMIE, 1694. MUGUET. *s. m.* Sorte de petite plante qui fleurit au printemps ; & qui porte de petites fleurs blanches qui sentent bon, & qu'on appelle aussi du mesme nom. [...]

BOYER, 1699. MUGUET, *S. M.* (sorte de fleur) [...]

SOBRINO, 1705. Muguet, *m.* sorte de plante qui porte de petites fleurs blanches, & qui fleurit en Mai, *Cuaja-leche, m. planta que produze flores blancas, y que florece en el mês de Mayo.*

\*

LOUDIN, 1675. *Prophetique, c.* Profetico. / Profético, *m. Prophetique, de Prophete.*

RICHELET, 1694. *Prophétique, adj.* Qui prophétise, qui devine. [...]

ACADÉMIE, 1694. *Prophetique. adj.* de tout genre. Qui est de

Prophete, qui tient du Prophete. [...]

BOYER, 1699. Prophetique, *Adj.* (qui tient du Prophete) [...]

SOBRINO, 1705. Prophétique, m. celui qui prophétise, *Profético, m. quien profetiza.*

L'influence de Richelet est également évidente dans le corps du dictionnaire de Sobrino. Il est vrai que, dans certains cas (*La circulation du sang, Ligne de défense...*), similaires à celui de *Muguet* qu'on vient de voir, on ne peut pas exclure que Sobrino ait consulté également le dictionnaire de l'Académie, mais, même pour ces cas douteux, c'est l'influence de Richelet qui l'emporte ; ce n'est, d'ailleurs, que la consultation du dictionnaire de Richelet par Sobrino qui peut rendre compte de certaines de ses entrées ou sous-entrées. Il y en a qui présentent une définition française coïncidant en partie avec celle de Boyer et en partie avec celle de Richelet :

RICHELET, 1694. Laque, *s. f.* Sorte de couleur [...]. Sorte de gomme tirant sur le rouge qui sert à faire de la cire d'Espagne, du vernis, &c. [...]

BOYER, 1699. LAQUE, *S. F.* (couleur tirant sur le Pourpre) [...]

SOBRINO, 1705. Laque, *f.* couleur tirant sur le pourpre, qui sert à faire de la cire d'Espagne, *Lacra, f.*

\*

RICHELET, 1694. Ampoule, *s. f.* [...]. Sorte de petite phiole pleine d'une sainte huile qu'une colombe, à ce qu'on dit, apporta du ciel pour sacrer Clovis à son Batême. [...]

BOYER, 1699. La Sainte ampoule, (la Fiole qu'on dit être venuë du ciel, où il y a de l'huile pour sacrer les Roys de France) [...]

SOBRINO, 1705. La sainte Ampoule, la fiole qu'on dit qu'une colombe apporta du Ciel avec de l'huile pour oindre Clovis Roi de France, *Ampolla que dizen que una paloma truxo del Cielo con olio para ungir à Clodoveo Rey de Francia.*

Mais, dans d'autres cas, Sobrino emprunte littéralement à Richelet soit une entrée soit la définition française d'une acception que Boyer n'offre pas :

RICHELET, 1694	SOBRINO, 1705
* <i>Abaisser.</i> Ravalier, humilier. * (Dieu abaisse l'un, & élève l'autre. [...])	Dieu abaisse l'un & élève l'autre, <i>Dios humilla à uno y ensalza à otro.</i>
<i>Adoucir. v. a.</i> Rendre moins rude. [...]	Adoucir, rendre moins rude, <i>Ablandar.</i>

† <i>Cachement</i> , s. m. Manière dont une chose, ou une personne se cache, ou est cachée. [...]	Cachement, m. la maniere dont une chose, ou une personne se cache, <i>Escondimiento</i> , m.
<i>Etanchement</i> , s. m. L'action d'étancher. (Etanchement de sang)	Etanchement de sang, m. <i>Atajamiento de sangre</i> , m.

Nous n'avons trouvé, en revanche, qu'un seul cas où Sobrino pourrait avoir emprunté un article au dictionnaire de Furetière ; il s'agit de *Hussart*<sup>5</sup>, non recueilli par Oudin 1675, Richelet 1694, Académie 1694 ou Boyer 1699, mais inclus par Sobrino dans sa liste préliminaire de mots oubliés :

FURETIÈRE, 1690. HUSSART. s. m. est une milice en Pologne & en Hongrie, qu'on oppose à la cavalerie Ottomane. Ils ont force plumes, & peaux de tigres pour leurs habillemens.

SOBRINO, 1705. Hussart, soldat à cheval, Hongrois ou Polonois, *Hússaro*.

\*\*\*

L'un des principaux recours mis en œuvre par Sobrino pour présenter son dictionnaire comme innovateur a été l'introduction dans le corps de son ouvrage d'un nombre très élevé de noms propres patronymiques, bibliques et, surtout, géographiques<sup>6</sup> : Boyer ne les avait pas pris en compte (car sa source principale, le dictionnaire de l'Académie, ne le faisait pas non plus) et Oudin, quoique incluant quelques noms bibliques, regroupait les géographiques (français-espagnol) dans une annexe finale de la partie français-espagnol de son *Trésor*<sup>7</sup>. La source de Sobrino pour ses noms géographiques n'a pourtant pas été cette annexe d'Oudin, mais le *Dictionnaire géographique universel* de Baudrand (1701). Dans ce cas, Sobrino a bien fourni une réélaboration de sa source, comparable à celle de Boyer à l'égard du dictionnaire académique ; il a gardé pour chaque nom géographique uniquement l'essentiel de la définition que lui proposait sa source :

Bourdeaux, ville Archiépiscope de France, & capitale de la

<sup>5</sup> Sobrino aurait pu également emprunter sa définition au dictionnaire de Trévoux (1704), qui, par son origine, commence la sienne par le même texte que celui de Furetière. L'entrée *Hussart* figure également dans *Le Dictionnaire royal* de Pomey (1691), mais avec cette succincte définition : « *Hongrois*. Hic Hungarus, i ».

<sup>6</sup> Selon Verdonk (1992 : 1359), la partie français-espagnol du *Sobrino* comporte 31 500 entrées, dont 4 500 sont des noms propres.

<sup>7</sup> Le même genre de supplément, en version latin-espagnol-français, a été également ajouté par Sobrino à la fin de sa partie français-espagnol.

Guienne. *Lat.* Burdigala. *Burdeos, ciudad Arçobispal de Francia, y capital de la Guiena.*

Marmara, la mer Marmara, Golfe de la mer Mediterranée entre l'Europe & l'Asie, *Lat.* Mare Constantinopolitanum, *ou* Propontis. *Marmára, la mar de Marmára, Golfo del mar Mediterraneo entre Europa y Asia.*

Olimpe, montagne de la Thessalie en Grece. *Lat.* Olympus. *Olimpo, monte de Thesália, en Grecia.*

Rhin, un des plus celebres fleuves de l'Europe en Allemagne. *Lat.* Rhenus. *Reno, uno de los mas celebres rios de Europa en Alemánia.*

Savoie, Duché Souverain de l'Europe. *Lat.* Sabaudia. *Savoya, Ducado Soverano de Europa.*

Des cas plus développés, comme le suivant, sont exceptionnels :

BAUDRAND, 1701	SOBRINO, 1705
<p>LOMBARDIE, la Haute Lombardie. <i>Longobardia Superior.</i> C'est la partie occidentale de la Lombardie. Elle comprend le Piémont avec ses dependances, &amp; les Duchés de Montferrat, &amp; de Milan.</p> <p>LOMBARDIE, la Basse Lombardie. <i>Longobardia Inferior.</i> C'est la partie orientale de la Lombardie. On y renferme les Etats de Parme, &amp; de Modene, le Duché de Mantouë, celui de Ferrare, &amp; le Bolonois, Provinces de l'Etat de l'Eglise, le Padouan, le Vicentin, le Veronois, le Bressan, le Cremasc, &amp; le Bergamasc, Provinces de l'Etat de Venise.</p>	<p>Lombardie, partie de l'Italie qui comprend le Piemont, les Duchés de Montferrat, de Milan, de Parme, Modene, de Mantoue, de Ferrare, le Bolonois, le Padouan, le Vicentin, le Veronois, le Bressan, le Cremasc, &amp; le Bergamasc. <i>Lat.</i> Longobardia, <i>ou</i> Lombardia. <i>Lombardía, parte de Itália que comprende el Piemonte, el Ducado de Monferrato, el de Milan, el de Parma, el de Modena, el de Mantua, el de Ferrara, el Bolonés, el Paduan, el Vicentino, el Veronés, el Bresan, el Cremasco, y el Bergamasco.</i></p>

\*\*\*

Un autre moyen par lequel Sobrino a réussi à distinguer son dictionnaire du *Trésor* d'Oudin a été l'incorporation d'un vocabulaire thématique français-espagnol à la fin de la deuxième partie de son dictionnaire<sup>8</sup>. Mais, encore une fois, il ne fait pas

<sup>8</sup> C'est sa « Methode facile pour apprendre la langue Espagnole ; Par l'arangement des mots selon la construction de l'Univers, avec les principaux termes des Arts & des Sciences », située (p. 351-411) entre le dictionnaire proprement dit et la liste alphabétique de termes géographiques dont nous venons de parler.

œuvre originale : ce vocabulaire est une copie de l'*Indiculus universalis* de François Pomey<sup>9</sup>, plus précisément de sa version espagnol-latin-français, publiée par Thomas Croset en 1705<sup>10</sup>. Sobrino, avec sa version français-espagnol, n'a fait qu'inverser l'ordre des langues du texte de Croset, retouchant quelque peu la rédaction de la version espagnole soit pour la moderniser, soit pour la rendre plus littérale avec la française.

Signalons, finalement, que Sobrino a introduit des commentaires grammaticaux dans certains de ses articles, ce qu'Oudin n'a pas fait. Voir, par exemple, la remarque qu'il insère dans son article *Là*, littéralement reprise de la liste d'adverbes de sa grammaire (1703 : 250).

### 3. L'édition de 1721

Aucune de ses trois sources principales n'a été reconnue par Sobrino dans la première édition de son dictionnaire (1705), ce qui confirme son intention de le présenter comme une œuvre originale. Celles qu'il a consignées sur la page de titre étaient, de fait, similaires à celles que déclarait Boyer pour le sien, avec cette différence principale que Sobrino ne fait pas mention du dictionnaire de l'Académie :

BOYER, 1699, page de titre de la partie français-anglais. The FRENCH taken out of the Dictionaries of *Richelet*, *Furetiere*, *Tachart*, the Great Dictionary of the *French-Academy*, and the Remarks of *Vaugelas*, *Menage*, and *Bouhours*.

SOBRINO, 1705, page de titre de la partie français-espagnol. Plus ample & plus exact, que tous ceux qui ont paru jusqu'à present ; tiré de plusieurs savans Auteurs François, principalement de *Furetiere*, de *Tachart*, de *Richelet*, de *Danet*, & de *Menage*.

SOBRINO, 1705, page de titre de la partie espagnol-français. Con muchas Frases y maneras de hablar particulares, sacadas de

---

Aucune des éditions postérieures à celles de 1705 n'inclura cette « Methode », certainement du fait que Sobrino a ajouté un nouveau vocabulaire thématique dans la première édition (1708) de ses *Dialogues nouveaux Espagnols, expliquez en François*.

<sup>9</sup> Publié pour la première fois à Lyon en 1667, en version français-latin, cet ouvrage a connu diverses rééditions jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, parfois avec l'adjonction d'autres langues ou avec la substitution d'une autre langue au français.

<sup>10</sup> L'année qui figure sur la page de titre du dictionnaire de Sobrino et celle qui figure sur la page de titre de l'ouvrage de Croset sont la même (1705), mais la publication de Croset a dû précéder de quelques mois la parution du dictionnaire de Sobrino, qui a donc dû décider d'y ajouter son vocabulaire thématique au dernier moment ; de fait, il n'est pas annoncé à la page de titre. L'ouvrage de Croset, en effet, a été enregistré sur le Livre de la communauté des imprimeurs et libraires de Paris le 21 février 1704, alors que la dédicace du dictionnaire de Sobrino est datée du 28 avril 1705.

diferentes graves Autores Españoles, principalemente de Covarrubias, de Saavedra, de Quevedo, de Gracian, y de Solís.

Mais cela change dès la deuxième édition de son ouvrage (1721), dont la page de titre de la première partie mentionne les mêmes sources espagnoles qu'en 1705, ce qui n'est pas le cas de la page de titre de la seconde partie : « [...] tiré des plus savans Auteurs François, principalement de Furetiere, de Tachard, de Richelet, de Danet, de Boyer, & du Dictionnaire de Trevoux. » Comme on le voit, Sobrino n'y mentionne toujours pas le *Trésor* d'Oudin ou le dictionnaire de l'Académie, mais, contre toute attente, il y inclut le nom de Boyer comme source de son ouvrage. De plus, dans la préface de 1721, il déclare également que, pour les noms géographiques, il s'est basé sur les dictionnaires de Michel-Antoine Baudrand et de Thomas Corneille. Tout porte donc à croire que, fort du succès de la première édition de son dictionnaire et faisant confiance aux augmentations propres à la deuxième, Sobrino ne craignait plus, en 1721, d'être accusé de plagiat, du moins en ce qui concerne deux de ses trois sources principales (les dictionnaires de Boyer et de Baudrand), bien qu'il tienne toujours à cacher sa dette envers le *Trésor* d'Oudin.

### 3.1. Les augmentations de 1721

Les augmentations de 1721 auxquelles nous venons de faire allusion ont majoritairement une visée didactique : pour les lemmes substantivaux ou adjectivaux, multiplication des sous-entrées qui en fournissent les formes du diminutif ou du féminin, leurs emplois comme attribut ou complément d'objet, leurs variantes graphiques, leurs emplois dans des locutions ou des proverbes ; pour les lemmes verbaux, abondance des sous-entrées qui en présentent les divers temps ou leur insertion dans diverses constructions :

SOBRINO, 1705	SOBRINO, 1721
Litigieux, <i>Litigioso</i> .	Litigieuse, <i>Litigiosa</i> . Elle est litigieuse, <i>Es litigiosa</i> . La rente est litigieuse, <i>La renta es litigiosa</i> . Litigieux, <i>Litigioso</i> . Il est litigieux, <i>Es litigioso</i> .
Limure, f. action de limer, <i>Limadura, f.</i>	Limure, f. action de limer, <i>Limadura, f.</i> La limure est bonne, <i>La limadura es buena</i> .
Livre, m. <i>Libro, m.</i>	Livre, m. <i>Libro, m.</i> C'est un bon livre, <i>Es un buen libro</i> . Un petit livre, <i>Librillo, ô librito</i> .
Croyance, f. <i>creencia, f.</i>	Croiance, f. <i>Creencia, f.</i> Croyance, f. <i>Creencia, f.</i>

Lyre, f. instrument de musique, <i>Lira, f. instrumento de música.</i>	Lire, ou lyre, f. instrument de musique, <i>Lira, f. instrumento de música.</i> Lyre, f. instrument de musique, <i>Lira, f. instrumento de música.</i> Jouër de la lyre, <i>Tocar la lira.</i> Il jouë bien de la lyre, <i>Toca bien la lira.</i>
Jurer, <i>Jurar.</i>	Jurer, <i>Jurar.</i> Vous avez beau à jurer on ne vous croit pas, <i>Por mas que usted jure no le créen, no la créen.</i> Il a beau à jurer, elle a beau à jurer, <i>Por mas que jure.</i> Ne jurez pas, <i>No jure usted.</i> Pourquoi jurez-vous ? <i>Por que jura usted.</i> Il ne fait que jurer, elle ne fait que jurer, <i>No haze si no jurar.</i>

\*\*\*

Mais, en plus de ce procédé (le plus fréquent), on trouve aussi dans l'édition de 1721 des augmentations réelles en ce qui concerne le nombre de mots d'entrée et le nombre d'acceptions pour beaucoup de lemmes.

Sobrino a considérablement multiplié les nouvelles entrées à caractère géographique, tirées, non plus de Baudrand 1701, comme c'était le cas dans la première édition, mais de ce même dictionnaire dans sa réédition de 1705. Cependant, Sobrino ne change pas en 1721 celles de ses entrées géographiques déjà recueillies dans l'édition précédente, même pas lorsque Baudrand 1705 ne coïncidait pas avec Baudrand 1701 :

SOBRINO, 1705 et 1721. Lille, ville du Païs-bas dans la Province de Flandre. *Lat. Insulæ. Lila, villa del Pays baxo en la Provincia de Flandes.*

BAUDRAND, 1701. LILLE. *Insulæ, Insula.* Ville des Païs-Bas. Elle est capitale de la Flandre Walonne [...]. Cette ville fût prise par les François l'an 1667. & elle leur fut cedée par la paix d'Aix la Chapelle l'an 1678. [...].

BAUDRAND, 1705. LILLE, *Insulæ, Insula,* Ville de France, dans le Pays-bas François, dont elle est la capitale, ainsi que de la Flandre Française [...].

\*

SOBRINO, 1705 et 1721. Lorraine, Duché souverain entre la France & l'Allemagne, dont Nanci est la ville capitale. *Lat.*

Lotharingia. *Lorena, Ducado soberano entre la Francia y la Alemania, cuya ciudad capital es Nancy.*

BAUDRAND, 1701. LORRAINE. *Lotharingia Dittio, Lotharingia.* C'est un petit Etat Souverain, situé entre l'Allemagne & la France. [...]

BAUDRAND, 1705. La LORRAINE, *Lotharingia*, Province de France fort considerable, avec le titre de Duché. [...]

\*

SOBRINO, 1705 et 1721. Lincopin, ville Episcopale de Suede. *Lat. Lincopia. Lincopin, ciudad Obispa de Suecia.*

BAUDRAND, 1701. LINCOPIN. *Lincopia.* Petite ville de Suede. [...] Lincopin a un Evêché [...]

BAUDRAND, 1705. LINCOPING, *Lincopia*, Ville de Suede [...] avec un Evêché [...]

Seules les nouvelles entrées géographiques de 1721 sont donc composées à partir de Baudrand 1705, un bon nombre d'entre elles ne figurant même pas dans Baudrand 1701 ; c'est le cas, par exemple, parmi celles qui commencent par *L-*, des lemmes *Leinster, Lentini, Leopoldstat, Licate, Loupadie, Lucomorie, Lunden.*

Bien que, comme nous l'avons dit, Sobrino déclare dans sa préface de 1721 que, pour ce genre d'entrées, il s'est inspiré des dictionnaires de Baudrand et de Corneille, les cas où une possible influence de celui de Corneille (1708) serait décelable ne l'illustrent pas vraiment, étant donné que, dans de tels cas, le dictionnaire de Corneille coïncide avec celui de Baudrand, soit avec son édition de 1701, soit, selon les entrées, avec celle de 1705. D'autre part, parmi les entrées géographiques qui commencent par *L-* dans la partie français-espagnol, aucune de celles qui se trouvent chez Corneille mais pas chez Baudrand ne figure chez Sobrino ; et chaque fois qu'il y a des divergences entre Corneille 1708 et Baudrand 1705, Sobrino 1721 suit la leçon de Baudrand<sup>11</sup> :

SOBRINO, 1721. Larisse, riviere de Turquie dans la Romanie. *Lat. Larissa. Larissa, rio de Turquia, en la Romània.*

BAUDRAND, 1701. LARISSA, ou MEGARISE. *Larissa, Melas,* Riviere de la Romanie. [...]

BAUDRAND, 1705. LARISSA, *Larissa, Melas,* Riviere de la Turquie, dans la Romanie. [...]

<sup>11</sup> Voir aussi *Levanzo, Loppie, Loupadi, Lucomorie*, etc.

CORNEILLE, 1708. LARISSA. Riviere de la Romanie qu'on appelle aussi *Megarise*, anciennement *Melas*. [...]

\*

SOBRINO, 1721. Leinster, une des quatre Provinces de l'Irlande, dont Dublin est la ville capitale. *Lat.* Lagenia. *Leinster, una de las quatro Provincias de Irlanda, cuya ciudad capital es Dublin.*

BAUDRAND, 1701. N'inclut pas ce lemme.

BAUDRAND, 1705. La Province de LEINSTER, *Lagenia*, c'est une des quatre parties ou Provinces de l'Irlande [...]. La principale ville de la Province est Dublin qui est capitale de toute l'isle.

CORNEILLE, 1708. LEINSTER. Province de l'Irlande, qui est la plus avancée vers l'Orient du côté de l'Angleterre. On l'appelle autrement *Lagenie*. [...]

\*

SOBRINO, 1721. Lucayes, Iles de l'Amerique Septentrionale dans la mer du Nord. *Lat.* Lucayæ Insula [*sic*]. *Lucayas, Islas de la América Septentrional, en el mar del Norte.*

BAUDRAND, 1701. LUCAYES, les Isles Lucayes. *Lucaia Insula*. Ces isles sont de l'Amerique, & elles sont situées dans la mer de Nort, au septentrion de celles d'Hispaniola, & de Cuba. [...].

BAUDRAND, 1705. Les LUCAYES, *Lucayæ Insulæ*, Isles de l'Amerique septentrionale, dans la mer du Nord [...].

CORNEILLE, 1708. LUCAIES. Petites Isles qui fait partie des Antilles en la mer du Nord proche l'Amerique [...].

\*

SOBRINO, 1721. Lydie, c'étoit anciennement une province de l'Asie Mineure ; elle est presentement une partie de la Natolie. *Lat.* Lydia. *Lydia, era en tiempo pasado una Provincia de la Asia Menor; aora es una parte de la Natolia.*

BAUDRAND, 1701. N'inclut pas ce lemme.

BAUDRAND, 1705. LYDIE, *Lydia*, ancienne Province de l'Asie mineure [...]. C'est presentement une partie de l'Anatolie.

CORNEILLE, 1708. LYDIE. Contrée de l'Asie Mineure, qu'on appella aussi *Meonie*. [...]

Du reste, il y a des lemmes géographiques qui, figurant dans Sobrino 1705 et Baudrand 1705, n'apparaissent pas dans Corneille 1708 ; parmi ceux qui commencent par *L-*, *La Lagune*, *Lajazze*, *Lauder*, *Leucada*, *Leutmeritz*, *Lucerne* (ville d'Espagne).

\*\*\*

En ce qui concerne les entrées non géographiques, nous avons déjà indiqué qu'il y a dans la seconde partie, français-espagnol, de la deuxième édition du *Sobrino* des entrées et, encore plus, des sous-entrées nouvelles par rapport à 1705. Curieusement, ni les unes ni les autres n'ont été empruntées à Boyer, et ce malgré le fait que certaines d'entre elles, quoique non recueillies par Sobrino en 1705, figuraient déjà dans le *Royal Dictionary*. Dans la plupart des cas, elles proviennent soit de la récupération d'équivalents français donnés pour les entrées de la partie espagnol-français de l'édition de 1705 du *Sobrino*, soit du *Dictionnaire françois* de Pierre Richelet, soit, occasionnellement, du *Trésor d'Oudin*.

Voici quelques cas d'incorporation de nouvelles entrées dans la partie français-espagnol de 1721, toutes inspirées de la partie espagnol-français de 1705 :

SOBRINO, 1705 et 1721. Coño, m. miembro de muger, *Le con*,  
*la nature de la femme*.

SOBRINO, 1721. Con<sup>12</sup>, m. la nature de la femme, *Coño*, m.

\*

SOBRINO, 1705 et 1721. Gallocresta, f. yerva, *Herbe nommée*  
*crete de coq*.

SOBRINO, 1721. Crête de coq, herbe, *Gallocresta*, f. *yerva*.

\*

SOBRINO, 1705 et 1721. Senéfa, f. *Fambalan*, m.

SOBRINO, 1721. Fambalan, m. *Senefa*, f.

\*

<sup>12</sup> Selon Petrequin (2009 : 509), « on sait que ce lexème disparaîtra des dictionnaires après Richelet pour n'y rentrer que dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle [supplément du *Robert* (1970), édition de 1977 du *Petit Larousse*] ». Le lemme, en effet, apparaît dans les éditions de 1680, 1690 et 1694 (Dentand) du *Richelet*, quoique, par pudeur, sans définition, uniquement traduit en latin : « CON, s. m. Cunnus. » Il ne figure plus dans ce dictionnaire à partir de l'édition de 1694 (Gaillard). Mais, comme notre citation le montre, le dictionnaire de Sobrino incorpore ce lemme dans son édition de 1721. Il n'en est pas moins vrai, toutefois, qu'il s'agit là d'une apparition isolée : l'entrée n'est plus incluse dans les rééditions postérieures de l'ouvrage.

SOBRINO, 1705 et 1721. Sobreváyna, f. *Faux fourreau, m.*

SOBRINO, 1721. Faux-fourreau d'une épée, *Sobreváyna, f.*

\*

SOBRINO, 1705 et 1721. Feamente, *Laidement, vilainement.*

SOBRINO, 1721. Laidement, vilainement, *Feamente.*

\*

SOBRINO, 1705 et 1721. Linária, f. yerva, *Linaire, f. herbe.*

SOBRINO, 1721. Linaire, f. sorte d'herbe, *Linária, f. un género de yerva.*

\*

SOBRINO, 1705 et 1721. Portamantéo, m. *Sorte de valise, apellée porte-manteau.*

SOBRINO, 1721. Porte-manteau, m. sorte de valise, *Porta-manteo, m.*

\*

SOBRINO, 1705. Saqueador, m. *Sacageur, celui qui sacage, qui pille.*

SOBRINO, 1721. Sacageur, m. celui qui sacage, *Saqueador, m.*

Ces nouvelles entrées françaises peuvent, à leur tour, entraîner des changements par rapport à 1705 dans les articles correspondants de la partie espagnol-français de 1721, y compris l'introduction de nouveaux lemmes espagnols :

SOBRINO, 1705. Farfullar, *Bredouiller, parler vite en bredouillant.*

SOBRINO, 1721. Bredouiller, parler d'une manière qu'on ne se fasse pas bien entendre, *Farfullar, pronunciar mal y hablar apriessa.*

SOBRINO, 1721. Farfullar, pronunciar mal y hablar apriessa, *Bredouiller, parler vite en bredouillant.*

\*

SOBRINO, 1705. Berrera, f. tierra adonde crecen berros, *Terre où croît une herbe nommée Mente romaine. / Verrera, f. Cressonniere.*

SOBRINO, 1721. Cressonniere, f. terre où croît le cresson sauvage, *Verrera, f. tierra de verros.*

SOBRINO, 1721. Berrera, f. tierra adonde crecen berros, *Terre où*

croît une herbe nommée *Cresson sauvage*. / Verrera, f. *Cressonniere*, f.

\*

SOBRINO, 1705. Traquido, m. *Criquetis & bruit que fait une arbalète quand on la tire*.

SOBRINO, 1721. Criquetis, m. bruit que fait une arbalète quand on la tire, ou bien une arme à feu, *Traquido*, m. *ruydo que haze una ballesta, ô una boca de fuego quando la disparan*.

SOBRINO, 1721. Traquido, m. ruydo que haze una ballesta quando la disparan, ô una boca de fuego, *Criquetis & bruit que fait une arbalète quand on la tire*.

\*

SOBRINO, 1705. Ensartadura, f. *Enfilure*.

SOBRINO, 1721<sup>13</sup>. Enfilure, f. en parlant de passer un fil par le trou d'une aiguille, *Enebradura*, f. / Enfilure, en parlant d'enfiler des perles, ou bien d'enfiler un chapelet, *Ensartadura*, f.

SOBRINO, 1721. (Nouvelle entrée) *Enebradura*, f. *enfilure*, f. / *Ensartadura*, f. *Enfilure*, f.

Parfois, la partie espagnol-français de 1705 n'est pas la source d'une nouvelle entrée française en 1721, mais uniquement celle des nouveaux équivalents, définitions ou acceptions donnés à des entrées déjà présentes dans la partie français-espagnol depuis la première édition<sup>14</sup> :

SOBRINO, 1705 et 1721. *Abestializar*, *Abétir*, *faire devenir bête*. / *Embestiar*, *Abétir*.

SOBRINO, 1705. *Abétir*, *abestializar*.

SOBRINO, 1721. *Abétir*, *Embestiar*, *abestializar*.

\*

<sup>13</sup> Les deux entrées du nouveau lemme *Enfilure* se correspondent avec les deux sens recueillis en 1705 pour *Enfiler*, chacun correspondant à un mot différent en espagnol (*enhebrar* et *ensartar*) : « Enfiler, passer un fil par le trou d'une aiguille, *Enebrar una aguja*. » / « Enfiler des perles, des chapelets, &c. *Ensartar perlas*, ô *rosarios*. »

<sup>14</sup> Voir aussi *Craïon*, *Señaladera* ; *Cû contre pointe* (sous *Cû*), *A punta y cabeça* (sous *Punta*) ; les noms des doigts humains (sous *Doigt*, *Dedo*) ; *Jetter la faute de l'âne sur son bât* (sous *Jetter*), *Echar la culpa del asno à la albarda* (sous *Culpa*) ; *Pierre de lait*, *Piedra de leche* (sous *Lait*, *Leche*) ; *Un coup de lance* (sous *Lance*), *Laçada* ; *Petite sangsuë* (sous *Sangsuë*), *Sanguijuéla*, etc.

SOBRINO, 1705. Pelambreira, f. *Depilatoire, emplâtre pour faire tomber le poil.*

SOBRINO, 1705. Depilatoire, m. drogue ou emplâtre pour depiler, *Pelambreira, f.*

SOBRINO, 1721. Depilatoire, m. drogue ou emplâtre pour faire tomber le poil du corps, *Pelambreira, f.*

\*

SOBRINO, 1705 et 1721. Muleta, f. *Crosse surquoi s'apuié un boiteux, f.* / Muletas, *Crosses, bequilles, ou potences surquoi s'apuié les boiteux & les estropiez.*

SOBRINO, 1721. (Nouvelle acception ajoutée à *Crosse*). *Crosse, ou Bequille sur quoi s'apuié un boiteux, Muleta, f.*

\*

SOBRINO, 1705 et 1721. Bulbe [*sic*], m. *Bulbe, f. oignon de fleur.* / Juanéte, m. *Oignon, ou gros calus, dureté qui vient au côté du pié & sous le gros orteil.*

SOBRINO, 1721. (Nouvelles sous-entrées d'Oignon)<sup>15</sup>. *Oignon de fleur, Bulbe [*sic*], m.* / *Oignon, grosse dureté qui vient aux piés, Juanete, m.*

\*\*\*

Les articles de 1721 inclus ou modifiés sous l'influence de la partie espagnol-français de 1705 coïncident souvent avec ce qu'on trouve dans le *Trésor* espagnol-français d'Oudin, ce qui est tout simplement dû au fait que ce dernier ouvrage avait été le guide principal pour la composition du *Sobrino* espagnol-français de 1705. Ce n'est, toutefois, qu'occasionnellement que l'on peut déceler une nouvelle mise à profit du dictionnaire d'Oudin (le plus souvent, de sa partie français-espagnol) dans les modifications que présente le *Sobrino* français-espagnol de 1721 :

LOUDIN, 1675. (Sous *Lien*) *Lien d'amitié, &c.* Vinculo.

SOBRINO, 1721. (Nouvelle sous-entrée de *Lien*) *Lien d'amitié,*

<sup>15</sup> En 1705, Sobrino a tiré du dictionnaire de Richelet la définition française du lemme espagnol *Juanéte* : « \* *Oignon, s. m.* Dureté qui vient au côté du pié & sous le gros orteil. [...] » (Richelet 1694, Gaillard). N'ayant pas inclus cette acception sous *Oignon* de la partie français-espagnol de 1705, il le fait en 1721 en résumant quelque peu sa définition précédente de *Juanéte*.

*Vínculo de amistad, m.*

SOBRINO, 1721. (Nouvelle sous-entrée de *Vínculo*) *Vínculo de amistad, Lien d'amitié.*

\*

LOUDIN, 1675. (Sous *Lieu*) *en quelque lieu que ce soit, Adonde quiera.*

SOBRINO, 1721. (Nouvelle sous-entrée de *Lieu*) *Etre en quelque lieu que ce soit, Estàr en algun lugar.*

\*

LOUDIN, 1675. Quintillas, f. *Des couplets ou rondeaux de cinq vers, cinquin.*

LOUDIN, 1675. *Cenquain, m. couplet de cinq vers, Quintilla.*

SOBRINO, 1705. Quintillas, f. *Cinquin, ou rondeaux de cinq vers.*

SOBRINO, 1721. (Nouvelle entrée) *Cinquin, m. couplets ou rondeaux de cinq vers, Quintillas, f. coplas de cinco versos.*

SOBRINO, 1721. Quintillas, f. *coplas de cinco versos, Cinquin, ou rondeaux de cinq vers.*

\*

LOUDIN, 1675. *Sallette, f. Sala pequeña, saleta.*

SOBRINO, 1721. (Nouvelle entrée) *Salette, f. diminutif de sale, Pequeña sala.*

Parmi les augmentations de la partie français-espagnol de 1721 qui ne proviennent pas de la partie espagnol-français du *Sobrino* 1705, on peut citer aussi celles provenant d'autres ouvrages de Sobrino lui-même. En 1721, on trouve, par exemple, les cas suivants<sup>16</sup>, tirés de ses *Dialogues nouveaux Espagnols, expliquez en François*, publiés pour la première fois en 1708 :

<sup>16</sup> Entre autres cas curieux, on peut ajouter à ces exemples l'entrée *Animal* de la partie français-espagnol, ainsi que les entrées *Rinocerot* (partie français-espagnol) et *Abada* (équivalent espagnol de *Rinocerot*). Sous *Animal*, Sobrino introduit une relation de noms d'animaux distribués en trois groupes : sauvages, farouches et amphibiens. Cette liste suit de près celle qu'il donne dans ses *Dialogues* (1708 : 318-321). Sous les entrées *Rinocerot* et *Abada*, notre auteur donne en 1721, en français et en espagnol, de longues définitions encyclopédiques, qui contrastent avec la brièveté des définitions de 1705. Ces définitions de 1721 ne sont que la transposition littérale de l'entrée *Abada* de ses *Dialogues* (1708 : 319-320), à son

*DIALOGUES*, 1708 : 343. Les Espagnols disent, *acercarse* à *alguno*, ou à *alguna parte* ; les François disent, s'approcher de quelqu'un, ou de quelque endroit. *Exemples*. Acerquese vm. à mi. *Aprochez-vous de moi*.

SOBRINO, 1721. (Sous *Aprocher*) Remarque. *Los [sic] François dit, s'approcher de quelqu'un ou de quelque lieu ; les Espagnols disent, Acercarse à alguno, ô à algun lugar. Exemples*. *Aprochez-vous de moi, Acerquese vm. À mi, acerquense ustedes à mi*.

SOBRINO, 1721. (Sous *Acercar*) Remarque. *Les Espagnols disent, acercarse à alguno, ô à algun lugar : Les François disent, s'approcher de quelqu'un, ou de quelque lieu. Exemples*. [...] *Acerquese vm. À mi. Aprochez-vous K moi*.

\*

*DIALOGUES*, 1708 : 340. Les Espagnols disent, *estàr obligado* à *hazer*, ou à *dezir alguna cosa* ; les François disent, être obligé de faire, ou de dire quelque chose. *Exemples*. [...] *Està obligado à dezir la verdad. Il est obligé de dire la verité*.

SOBRINO, 1721. (Sous *Obligé*) Remarque. *Les François disent, Etre obligé de, les Espagnols disent, Estàr obligado à. Exemples*. *Je suis obligé de dire la verité, Estoy obligado à dezir la verdad*.

SOBRINO, 1721. (Sous *Obligado*) Remarque. *Los Españoles dizen, estàr obligado à, los Franceses dizen, Etre obligé de. Estòy obligado à dezir la verdad, Je suis obligé de dire la verité*.

Mais, pour ce qui est des augmentations de la partie français-espagnol de 1721, la source la plus récurrente de Sobrino a été, en plus de la partie espagnol-français de la première édition de son propre ouvrage, le dictionnaire de Richelet<sup>17</sup>, l'une des sources également de l'édition de 1705 :

LOUDIN, 1675. N'inclut pas ce lemme.

RICHELET, 1709. ABAISSE, *s. f.* Terme de *Patissier*. Pâte qui fait le dessous de la pièce de pâtisserie (Faire une *Abaisse*.)

---

tour copiée sur la définition de *Rinocerot* que l'on trouve dans le *Richelet* depuis son édition par Gaillard (1694).

<sup>17</sup> Voir aussi *Enneagone, Eneagono ; Porte-assiette ; Porte-bouquet ; Porte-missel, Facistol ; Porte-mouchettes ; Porte-paquet, Chismero ; Porte-vent, Churumbela ; Porte-verge, Macero ; Salage, Saladura ; Sapi-niere, Pinar*, etc.

SOBRINO, 1721. (Nouvelle entrée) Abaisse, f. terme de Pâtissier, pâte qui fait le dessous d'une piece de pâtisserie, *Suelo d'un pastèl, ô de una empanada, m.* / Faire une abaisse, *Hazer el suelo d'un pastel o de una empanada.*

\*

LOUDIN, 1675. *Fauve, c.* Flavo. / *bestes Fauves*, Ciervos, ciervas, cabritos, &c.

LOUDIN, 1675. Flavo, m. *Fauve, blond.*

RICHELET, 1709. FAUVE, *adj.* [...] Ce mot se dit des biches, & des cerfs, daims, daines, chevreuils & chevrettes, & veut dire, Qui tire sur le roux. (Bêtes fauves.). On dit aussi *couleur fauve*, c'est une couleur qui tire sur le roux.

SOBRINO, 1721. (Nouvelle entrée) Fauve, ce mot se dit des Biches & des Cerfs, des Daims, Daines, Chevreuils & Chevrettes, & veut dire qui tire sur le roux, *Animales falvos [sic] que tienen el pelo vermejo, como los Gamos, los Ciervos, &c.*

SOBRINO, 1721. (Nouvelle entrée) Flavo, m. un género de color vermejo, como la de los Gamos, de los Ciervos, &c. *Fauve, sorte de couleur de Daims, de Cerfs, &c.* / Animales flavos, son los Gamos, los Ciervos, &c. *Bêtes fauves, ce sont les Daims, les Cerfs, &c.*

\*

LOUDIN, 1675. N'inclut pas ce lemme.

RICHELET, 1709. † \* *Porte-respect, s. m.* [...] Ce mot se donne par une espèce de raillerie à un mousqueton de gros calibre, parce qu'il oblige celui à qui on le presente de *porter respect* & de ceder à la violence que lui fait son ennemi.

SOBRINO, 1721. (Nouvelle entrée) Porte-respect, m. on appelle ainsi par une espèce de raillerie un mousqueton de gros calibre, parce qu'il oblige celui à qui on le presente, de porter respect & de ceder à la violence que lui fait son ennemi, *Mosqueton de gran calibre, m.*

Un cas curieux parmi les nouvelles entrées françaises du *Sobrino* 1721 est celui de *Sucement*. C'est le seul lemme français pour lequel l'auteur invoque l'autorité de Richelet. Il le fait par influence du lemme espagnol correspondant. Comme nous l'avons dit ci-dessus, dans la partie espagnol-français de son dictionnaire il y a plusieurs articles où, depuis l'édition de 1705, Sobrino mentionne le nom de Richelet comme

garantie de sa traduction française d'un lemme espagnol. Parmi ces cas, se trouve celui de *Chupadura*, traduit par *sucement* :

LOUDIN, 1675. *Sucement, m.* Chupamiento, el mamar. / *Sucement, m.* Chupamiento.

LOUDIN, 1675. Chupadura, f. *Sucement, taittement.*

RICHELET, 1709. *Sucement. s. m.* [...] L'action de sucer. [...].

SOBRINO, 1721. (Nouvelle entrée) *Sucement, m.* l'action de sucer, Richelet, *Chupadura, f.*

SOBRINO, 1705 et 1721. Chupadura, f. *Sucement, m. l'action de sucer. Richelet.*

Parfois, la nouvelle entrée de 1721 n'en est pas vraiment une : elle figurait déjà dans la partie français-espagnol de 1705, copiée sur Boyer, mais avec une graphie différente. En 1721, Sobrino, ayant trouvé le même terme sous une graphie différente chez Richelet, l'incorpore à nouveau à son ouvrage sous cette autre graphie et avec la définition que lui offre sa source monolingue :

LOUDIN, 1675. Laiton, m. *Açofar, laton.* / Leton, m. *Laton Morisco.*

LOUDIN, 1675. Laton, m. *Laiton, espece de metal comme cuivre ou bronze.*

BOYER, 1699. Laiton, V. Leton. / LETON, S. M. (Cuivre rendu jaune) [...].

RICHELET, 1709. Laiton, ou *leton, s. m.* [...] Cuivre mêlé avec de la calamine lequel est jaune comme l'or. [...] / Leton. Voiez *laiton.*

SOBRINO, 1705 et 1721. Leton, m. cuivre rendu jaune, *Laton, ô açofar, m.*

SOBRINO, 1721. (Nouvelle entrée) Laiton, m. cuivre jaune qui reluit comme l'or, *Laton, ô Açofar, m. cobre amarillo como el oro.*

SOBRINO, 1705. Latón, m. *Laiton, espece de metal, comme cuivre ou bronze.*

SOBRINO, 1721. Latón, m. cobre amarillo que reluze como el oro, *Laiton, m. espece de métal, comme cuivre ou bronze.*

\*

LOUDIN, 1675. *Lice de tapisserie, &c.* Liço, lizo. / *de haute Lice, i.* Tapizeria de gran cayda. / *Lisse de Tisserant, Lizo, red de telarejo.*

LOUDIN, 1675. Lizo para ordir y texer, *Le fil de la tresme du tisserand, lice, ou lisse*. / red de talarejo, *La lisse du tisserand*.

BOYER, 1699. LICE, S. F. (sorte de Fabrique de Tapisserie) Ex. Tapisserie de haut [*sic*] lice, [...] / [N'inclut pas le lemme *Lisse* comme variante de *Lice*].

RICHELET, 1709. *Lice*. Terme de *Rubanier*. Plusieurs fils soutenus par un *liceron*. / *Lisse, s. f.* [...] Terme de *Tapissier* & de *Rubannier*. Assemblage de plusieurs longs filets [...].

SOBRINO, 1705 et 1721. (Sous *Lice*) Tapisserie de haut [haute en 1721] lice, *Tapiceria fina*.

SOBRINO, 1721. (Nouvelle entrée) *Lisse*, f. terme de tisserand, de tapissier & de rubanier, assemblage de plusieurs longs filets, *Red de telar, muchos hilos juntos*.

SOBRINO, 1705 et 1721. Lizo para urdir y texer, m. *Fil de la trème du tisserand, lice, ou lisse*. / Red de telar, *La lisse du Tisserand*.

Mais, même sans changement de graphie du mot d'entrée, le *Sobrino* 1721 peut offrir, sous l'influence du *Richelet*, une version différente de celle qui figurait en 1705<sup>18</sup> :

LOUDIN, 1675. N'inclut pas ce lemme.

BOYER, 1699. AVANIE, S. F. (insulte que les Turcs font aux Voyageurs en Levant, pour tirer de l'Argent d'eux) [...] / \* Avanie, (insulte) [...].

RICHELET, 1709. AVANIE, s. f. [...] Afront. Traitement injurieux. [...] Ce mot est venu du Levant, où il signifie une querelle sans fondement ; & se dit des Turcs qui exigent de l'argent des Crétiens sous de méchants prétextes & par des calomnies. [...].

SOBRINO, 1705. (Dans la liste initiale des mots oubliés) Avanie, f. tromperie, *Engaño, m*.

SOBRINO, 1721. Avanie, f. affront, traitement injurieux, *Afrenta pública*. Ce mot est venu du Levant, où il signifie une querelle sans fondement ; & se dit des Turcs qui exigent de l'argent des

<sup>18</sup> Voir aussi *Epithete, Epitheto* ; *Toute sorte de linge pour l'usage des personnes* (sous *Linge*), *Ropa blanca* (sous *Ropa*) ; *Chanter les litanies* (sous *Litanie*) ; *Le plat-païs* / *Le plat-pays* (sous *Païs* / *Pays*) ; *Sanglier* ; *Seur* ; *Tirer une lettre de change sur quelqu'un* (sous *Tirer*), etc.

Chrétiens sous de méchans pretextes & par des calomnies.

\*

LOUDIN, 1675. *Crecherelle, f. oiseau, Cernicalo. / Cresserelle, f. oiseau, Cernicalo.*

LOUDIN, 1675. Cernicalo, m. ave, *La cercherelle [sic], oiseau. [...]*.

BOYER, 1699. CRECHERELLE, V. Cresserelle. / CRESSERELLE, S. M. (Espèce d'Oiseau de proie) [...].

RICHELET, 1709. CRESSERELLE, s. f. [...] Sorte d'oiseau de rapine, de couleur fauve, semé de tâches noires, qui a les grosses plumes des ailes ordinairement noires, le bec bleu, [...]. Elle ne se repait par les champs que de souris, de mulots & de lesards. Elle fait son nid au haut des tours [...].

SOBRINO, 1705. Cresserelle, f. espèce d'oiseau de proie, *Cernicalo, m. ave rapiña.*

SOBRINO, 1721. Cresserelle, f. oiseau de proie, de couleur fauve avec des taches noires, les ailes ordinairement noires, le bec bleu ; il se nourrit des souris des champs & des lezards, il fait son nid au haut des tours ; *Cernicalo, m. ave rapiña de color flavo que es como leonado, con manchas negras, el pico azul ; se sustenta con ratones del campo y con lagartos, haze su nido en lo mas alto de las torres.*

SOBRINO, 1705. Cernicalo, m. ave rapiña, *Cresserelle, oiseau de rapine.*

SOBRINO, 1721. Cernicalo, m. ave rapiña, de color flavo que es como leonado, con manchas negras, las alas ordinariamente negras, el pico azul ; se sustenta con ratones del campo, y con lagartos, haze su nido en lo mas alto de las torres, *Cresserelle, f. oiseau de proie, de couleur fauve, avec des taches noires, les ailes ordinairement noires, le bec bleu ; il se nourrit des souris des champs & des lesards, il fait son nid au haut des tours.*

\*

LOUDIN, 1675. N'inclut pas *lion marin.*

BOYER, 1699. N'inclut pas *lion marin.*

RICHELET, 1709. *Lion marin.* [...] C'est un animal qui ressemble à un lion [...].

SOBRINO, 1721. (Nouvelle sous-entrée de *Lion*) Lion marin, c'est un animal qui ressemble à un lion, *Leon marino*.

\*

LOUDIN, 1675. *Nantir*, Sequestrar, amparear, entregar.

LOUDIN, 1675. Amparar, *Sauver, garder & defendre, garantir, avoir en sa protection, proteger*.

BOYER, 1699. NANTIR, *Verb. Act.* (Donner des gages pour assurance d'une Dette) [...] / *Se Nantir, Verb. Recip.* (Se saisir de quelque chose pour assurance d'une Dette) [...].

RICHELET, 1709. NANTIR, *v. a.* [...] Terme de *Palais*. Donner une chose à quelcun pour assurance d'une dette. [...] / *Se nantir, v. r.* [...] Terme de *Palais*. Se saisir de quelque bien pour assurance d'une chose duë. [...].

SOBRINO, 1705 et 1721. *Nantir*, donner des gages pour assurance d'une dette, *Dàr prenda*.

SOBRINO, 1721. (Nouvelle sous-entrée<sup>19</sup>) *Se nantir*, terme de *Palais*, se saisir de quelque bien pour assurance d'une chose, *Ampararse de alguna hacienda para la seguridad de alguna cosa*.

SOBRINO, 1705 et 1721. *Amparar*, *Proteger, avoir en sa protection*.

SOBRINO, 1721. (Nouvelle sous-entrée) *Ampararse, S'emparer, se saisir d'une chose, s'en rendre maître*.

\*

LOUDIN, 1675. *Saie, vee Saye. / \* Saye, m. Sayo, picote, sayal*.

BOYER, 1699. [Les deux entrées empruntées à Richelet] ‡ SAIE, *S. M.* (ce mot signifioit autrefois une Casaque) *Coat. / SAIE, S. F.* (Brosse d'Orfevre) [...].

RICHELET, 1709. SAIE, *s. m.* [...] Sorte de vêtement dont les anciens Perses et les anciens Romains se servoient en tems de guerre & qui avoit quelque raport au hoqueton, ou au juste-au-corps de la manière qu'on le fait presentement. (Darius étoit vêtu d'une saie de pourpre, mêlé de blanc. *Vaug. Quin. l. 3. c 3.*)

<sup>19</sup> Boyer, qui s'inspire du dictionnaire de l'Académie pour ses définitions de *Nantir*, emprunte à Richelet celle de *Se nantir*. À remarquer que, comme nous l'avons indiqué, Sobrino ne puise pas chez Boyer ses augmentations de 1721 : sa définition de *Se nantir* est copiée directement sur celle de Richelet.

*/ Saie, s. f.* [...] Terme d'*Orfèvre*. Sorte de petite brosse forte pour saïeter la besogne. (Ma saie est perdûe.)

SOBRINO, 1705 et 1721. Saie, f. brosse d'orfèvre, *Escobilla de platero, f.*

SOBRINO, 1721. (Nouvelle sous-entrée) Saie, m. sorte de vêtement dont les anciens Perses et les Romains se servoient en tems de guerre, & qui avoit quelque raport au hoqueton *ou* au juste-au-corps de la maniere qu'on le fait presentement ; Darius étoit vêtu d'une saie de pourpre, *Sayo, m. Darío traía un sayo de purpura.*

\*

LOUDIN, 1675. *Salut, m.* Cierta oracion que cantan la tarde [*sic*].

BOYER, 1699. N'inclut pas cette acception de *Salut*.

RICHELET, 1709. *Salut.* [...] Prières solennelles qu'on fait sur le soir dans les paroisses & dans les couvents [...] (Sonner le salut. [...] Aler au salut.)

SOBRINO, 1721. (Nouvelles sous-entrées) Salut, m. Prieres solennelles qu'on fait les après-midis dans les Paroisses & dans les Convents, *Salve, f. / Aller au Salut, Ir à la Salve.*

À signaler, finalement, que, dans la composition des articles qui diffèrent en 1721 de leurs correspondants de 1705, peuvent se conjuguer l'influence du *Richelet* et celle de la partie espagnol-français de la première édition du *Sobrino*. Dans la recomposition en 1721 de l'article *Libre*, par exemple, notre auteur emprunte sa deuxième sous-entrée à Richelet, alors que les autres sont la transposition de ce qu'il consignait en 1705 pour le lemme espagnol :

RICHELET, 1709. *Libre.* [...] Exemt. Débarassé. Qui n'a rien à faire. [...]

SOBRINO, 1705 et 1721, espagnol-français. Libre, *Libre, exemt, franc, affranchi, qui est en liberté. / Libre, Celui qui est innocent & sans crime. / Libre, Celui qui dit tout ce qui lui vient en la pensée, sans épargner personne.*

SOBRINO, français-espagnol, 1705. Libre, *Libre.*

SOBRINO, 1721, français-espagnol. Libre, qui est en liberté, *Libre. / Libre, débarassé, qui n'a rien à faire, Libre. / Libre, celui qui est innocent & sans crime, Libre, innocente de un delito. / Libre, celui qui dit tout ce qui lui vient en la pensée sans épargner personne, Libre, franco quien dize lo que piensa.*

Voici d'autres cas du même genre :

RICHELET, 1709. *Jet. Terme de Fondeur en bronze.* Tuiau de cire [...] qu'on applique dans les moules & contre les ouvrages qu'on veut jetter en métal. [...]

SOBRINO, 1705 et 1721. *Bolada, f. Jet de boule, m.*

SOBRINO, 1721. (Nouvelles sous-entrées de *Jet*) *Jet de boule, Bolada. / Jet, terme de fondeur, tuiau de cire qu'on applique dans les moules, Caño de cera, que los fundidores ponen en los moldes quando bacian algunos metales.*

\*

RICHELET, 1709. *Lionceau, s. m.* [...] Le petit de la lionne. [...]

SOBRINO, 1705 et 1721. *Léoncillo [sic], m. Lionceau, m. petit lion.*

SOBRINO, 1721. (Nouvelle sous-entrée de *Lion*) *Petit lion ou lionceau, Leoncillo, m. / (Nouvelle entrée) Lionceau, m. le petit d'une lionne, Leoncillo, m.*

Étant donné que les dictionnaires monolingues français coïncident souvent entre eux (parfois littéralement<sup>20</sup>), on peut se demander si, parmi eux, celui de Richelet est vraiment la seule source du *Sobrino* 1721. Nous n'avons trouvé aucun cas qui montre le contraire de manière indubitable, y compris dans le cas du dictionnaire de l'Académie. En revanche, les cas où Sobrino n'a pu trouver ses augmentations de 1721 que dans le *Richelet*<sup>21</sup> sont nombreux, comme nos citations le montrent. C'est pourquoi, en cas de similitude entre les articles de Sobrino et ceux de deux monolingues français, nous sommes enclins à penser que la source de notre auteur a été uniquement ou principalement le dictionnaire de Richelet. En voici, toutefois, un cas limite:

LOUDIN, français-espagnol 1675. *Lyrique, c. Lyrico.*

<sup>20</sup> Parmi les articles que nous avons cités, tel est le cas, par exemple, d'*Abaisse*, qui présente la même définition dans Furetière 1701, Richelet 1709 et Trévoux 1704 et 1721. Le dictionnaire de l'Académie 1718 ne recueille pas ce lemme.

<sup>21</sup> Comme pour 1705, nous excluons les premières éditions du dictionnaire de Richelet que nous avons consultées (1680, 1690, 1694 Dentand) comme source des augmentations du *Sobrino* de 1721 : elles ne recueillent pas ce que Sobrino, en partant du *Richelet*, rédige en 1721 (cf. *Avanie, Lisse, Oigon, Porte-paquet, Sapiniere, Sauter, Seur, Sucement*, etc.). Parmi les exemples que nous citons, *Fauve, Lion marin* et *Lirique* nous font écarter Richelet 1694 (Gaillard) comme source du *Sobrino* 1721 ; *Sucement* nous oblige à écarter l'édition de 1706 du *Richelet*, *Libre* celle de 1710 et *Fauve* celle de 1719. C'est pourquoi nous avons retenu l'édition de 1709 comme la source la plus probable du *Sobrino* 1721.

LOUDIN, espagnol-français 1675. N'inclut pas *Lirico / Lirico*.

BOYER, 1699. Lyrique, *Adj.* [...] / Poésie lyrique [...] / Poète lyrique [...]

RICHELET, 1709. *Lirique, adj.* [...] Ce mot se dit principalement en parlant de poésie Gréque, ou Latine, & veut dire qui se chantoit sur la lire. ([...] On n'appelle proprement en François *poésie lirique*, ou *vers liriques* que les chansons & tous les vers [...].)

ACADÉMIE, 1718. LYRIQUE. adj. de tout genre. Il se dit de la Poésie & des vers qui se chantoient autrefois sur la lyre comme les Odes, Les Hymnes. On appelle *Poète Lyrique*, Celui qui compose des Odes ou d'autres poésies semblables, propres à chanter.

SOBRINO, 1721. (Nouvelle entrée) Lirique, vers qu'on chantoit autrefois sur la lire, *Lirico, verso que se catava en tiempo pasado, al son de la lira.* / Vers liriques, *Versos líricos*.

SOBRINO, espagnol-français 1705 et 1721. N'inclut pas le lemme *Lirico / Lirico*.

#### 4. Conclusions

Notre étude dément l'opinion que les chercheurs partageaient jusqu'à présent sur la partie français-espagnol de la première édition (1705) du dictionnaire de Sobrino. On affirmait, depuis les travaux de Verdonk consacrés à cet auteur (voir ci-dessus), que la première partie (espagnol-français) de son dictionnaire était pratiquement copiée sur la même partie du *Trésor* d'Oudin, mais que, pour sa deuxième partie, Sobrino avait déployé un travail plus personnel, établissant sa nomenclature française à partir du dictionnaire de Richelet. Nous avons prouvé qu'il n'en est rien : Sobrino a été aussi plagiaire dans la composition de sa partie français-espagnol que dans la composition de la partie inverse. Mais la source primordiale pour cette partie français-espagnol de son dictionnaire n'a pas été l'ouvrage de Richelet, mais un dictionnaire bilingue : le *Royal Dictionary* français-anglais de Boyer (1699). Nos analyses montrent que le degré de fidélité du dictionnaire français-espagnol de Sobrino au dictionnaire de Boyer dépasse même, dans un certain sens, sa fidélité au dictionnaire d'Oudin dans sa partie espagnol-français : ce n'est pas seulement sa nomenclature française qu'il a emprunté à Boyer, mais également ses définitions en français pour chaque lemme, situées dans la microstructure du *Sobrino* entre le lemme et les équivalents espagnols. Si, en ce qui concerne ces équivalents, toujours inspirés majoritairement du *Trésor* d'Oudin, Sobrino introduit dans son dictionnaire un grand nombre d'innovations, il n'en va pas de même pour ce qui est de sa nomenclature française et de la définition en français

donnée à chaque lemme, en général coïncidentes littéralement avec celles du *Royal Dictionary* quand il les transpose dans son *Dictionnaire nouveau*, ce qui ne l'empêche pas de supprimer un certain pourcentage des lemmes et un grand nombre des acceptions de chaque lemme inclus par Boyer. Or, étant donné que la base fondamentale du dictionnaire de Boyer est le dictionnaire de l'Académie, c'est celui-ci, et non pas celui de Richelet, qui, parmi les dictionnaires monolingues du français, est le plus proche de la première édition du dictionnaire français-espagnol de Sobrino. Il s'agit, certes, d'une proximité indirecte, car subsidiaire des fortes réductions auxquelles Boyer avait soumis les définitions du dictionnaire académique en les transposant dans le sien ; mais c'est une similitude, tout de même, supérieure (sauf dans le domaine orthographique) à celle qui le rapproche du dictionnaire de Richelet. Ceci dit, on ne peut pas nier la présence du *Richelet* dans le *Sobrino* ; d'une part, parce que Boyer lui-même avait fait des emprunts au *Richelet* ; de l'autre, parce que Sobrino, en plus de transposer fidèlement dans son dictionnaire ces entrées ou acceptions du *Royal Dictionary* provenant de Richelet, a lui aussi puisé directement, quoique sporadiquement, dans le *Dictionnaire françois* de Richelet, alors qu'il ne semble pas avoir fait de même en ce qui concerne le dictionnaire de l'Académie. De fait, le nom de Richelet est mentionné par Sobrino dans la microstructure de son dictionnaire, quoique, plutôt que dans celle de sa partie français-espagnol, dans celle de la partie inverse afin d'appuyer avec son autorité les équivalents français qu'il attribue à certains lemmes espagnols. À ses sources principales pour l'édition de 1705 (les dictionnaires de Boyer, d'Oudin et, secondairement, de Richelet), il faut encore ajouter le *Dictionnaire géographique universel* de Baudrand (1701), dont Sobrino a tiré ses lemmes à caractère topographique. L'inclusion de ce type de lemmes dans le corps de son dictionnaire constitue l'un des principaux moyens par lesquels notre auteur a cherché à distinguer son ouvrage de celui d'Oudin, qui ne les a recueillis que dans une annexe ; les avoir tirés de l'ouvrage de Baudrand dérive du fait que ni le dictionnaire de Boyer ni celui de Richelet ne les incluaient non plus.

La question des sources de Sobrino pour l'édition de 1721 se présente autrement. Cette deuxième édition de son dictionnaire incorpore de très nombreuses augmentations. Elles ont le plus souvent un caractère didactique, auquel cas elles sont dues à Sobrino lui-même, sans d'autres influences que celles de ses autres ouvrages pour l'enseignement de l'espagnol aux francophones. Mais, parmi les nouveautés de 1721, il y a aussi l'incorporation d'un grand nombre de nouveaux lemmes ou de nouvelles acceptions pour des lemmes déjà présents dans l'édition de 1705. Ces nouveaux apports ne proviennent plus du dictionnaire de Boyer, y compris dans les cas où celui-ci recueillait les mêmes lemmes ou acceptions sans que Sobrino les ait pris en compte dans son édition de 1705. Or, c'est à la page de titre de 1721 que Sobrino mentionne pour la première fois parmi ses sources le dictionnaire de Boyer ; nous en déduisons que

Sobrino, au bout d'une quinzaine d'année depuis la date de la première édition de son répertoire et se sentant rassuré du fait que personne ne semble avoir découvert son plagiat, ne craignait plus d'invoquer le nom de Boyer, tout en prenant la précaution de ne plus avoir recours au *Royal Dictionary* pour élargir les contenus de la deuxième édition de son dictionnaire. C'est dans la préface de cette nouvelle édition qu'il mentionne aussi, pour la première fois, les dictionnaires géographiques de Baudrand et de Corneille comme sources pour ses entrées de noms propres de pays, de villes, de fleuves, etc., qui sont bien plus nombreuses dans l'édition de 1721 que dans celle de 1705. Nous avons montré comment sa vraie source dans ce domaine a été le seul dictionnaire de Baudrand, non plus dans son édition de 1701, mais dans celle de 1708. De fait, il s'est passé la même chose en ce qui concerne le dictionnaire de Richelet ; déjà consulté par Sobrino pour la première édition du sien, il y puise souvent, pour son édition de 1721, de nouveaux lemmes et de nouvelles définitions ou de nouvelles acceptions pour certains lemmes déjà présents en 1705 ; mais l'édition du *Richelet* qu'il consulte pour augmenter la deuxième édition de son dictionnaire n'est plus une édition du XVII<sup>e</sup> siècle (il a certainement manié l'édition de Gaillard, 1694, pour la première version de son ouvrage), mais une édition postérieure, fort probablement celle de 1709. Cela semble indiquer un souci de la part de Sobrino de mettre à profit, pour son édition de 1721, des dictionnaires relativement récents, ce qui pourrait également rendre compte du fait qu'il n'emprunte plus, en 1721, au dictionnaire de Boyer, datant de 1699 et n'ayant pas subi de transformations dans les rééditions que Sobrino aurait pu avoir à sa portée. Malgré tout, nous n'avons trouvé aucune preuve décisive d'une possible consultation par Sobrino de la deuxième édition du dictionnaire de l'Académie (1718). Il faut finalement ajouter que, malgré son recours fréquent au *Richelet* pour augmenter la macrostructure et la microstructure de son édition de 1721, Sobrino, dans le même but, a puisé aussi souvent, ou même plus fréquemment, dans une autre source : son propre dictionnaire de 1705. Beaucoup des nouveaux lemmes, définitions ou acceptions de la partie français-espagnol de 1721 proviennent de la partie espagnol-français de 1705, plus précisément des équivalents français donnés en 1705 aux lemmes espagnols et ne figurant pas comme lemmes dans la partie français-espagnol de la première édition.

Avec tout cela, nous avons corrigé ce qu'on pensait jusqu'à présent sur les sources de la première édition (1705) de la partie français-espagnol du dictionnaire de Sobrino, tout en apportant les preuves qui conduisent à établir ses vraies sources. Et nous avons également montré comment et à partir de quelles sources Sobrino a composé les augmentations qui caractérisent la deuxième édition (1721) de cette même

partie français-espagnol de son dictionnaire, un aspect auquel on n'avait pas porté attention jusqu'ici.

Le dictionnaire de Sobrino accueillera un grand nombre d'augmentations et de retouches dans sa troisième édition (1734) et, à nouveau, dans la quatrième (1744). Celles de 1751 et 1760 sont, en revanche, largement coïncidentes avec la quatrième. Mais aucune de ces rééditions n'a été révisée par Sobrino, décédé quand la troisième édition était en cours de préparation, raison pour laquelle la maison d'édition en a confié la révision à quelqu'un d'autre. C'est pourquoi nous réservons l'étude de ces autres rééditions pour un prochain travail.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Sources primaires

- ACADÉMIE FRANÇAISE (1694) : *Le Dictionnaire de l'Académie française*. Paris, Veuve de Jean-Baptiste Coignard & Jean-Baptiste Coignard. Autre édition citée : 1718, Paris, Jean-Baptiste Coignard.
- BAUDRAND, Michel-Antoine (1701) : *Dictionnaire géographique universel*. Amsterdam / Utrecht, François Halma & Guillaume van de Water. Autre édition citée : 1705, Paris, Denis Dupuis.
- BOYER, Abel (1699) : *The Royal Dictionary*. Londres, R. Clavel, H. Mortlock, S. Lowndes, etc.
- CORNEILLE, Thomas (1708) : *Dictionnaire universel, géographique et historique*. Paris, Jean-Baptiste Coignard.
- COVARRUBIAS, Sebastián de (1673-1674 [1611]) : *Tesoro de la lengua castellana, o española*. Madrid, Gabriel de León.
- DANET, Pierre (1683) : *Nouveau dictionnaire françois et latin*. Paris, Veuve de Claude Thiboust.
- FURETIÈRE, Antoine (1690) : *Dictionnaire universel*. La Haye / Rotterdam, Arnoud et Reinier Leers. Autre édition citée : 1701, La Haye / Rotterdam, Arnoud et Reinier Leers.
- MARQUES, José (1754) : *Nouveau dictionnaire des langues française, et portugaise*. Lisbonne, Francisco Luís Ameno.
- LOUDIN, César (1607) : *Tesoro de las dos lenguas francesa y española / Trésor des deux langues espagnoles et française*. Paris, Marc Orry. Autres éditions citées : 1616, Paris, Veuve Marc Orry ; 1621, Paris, Adrian Tiffaine & Pierre Billaine ; 1625, Bruxelles, Hubert Antoine ; 1645, Paris, Antoine de Somerville ; 1660, Paris, Michael Bobin & Nicolas Le Gras, Augustin Courbé, Jean Dupuis, Jean Guignard, Thomas Jolly, Simon Le Sourd, Sébastien Martin, Étienne Maucroy, Pierre Ménard, Pierre Moet, Veuve Edme Pepingué, Pierre Rocollet, Antoine de Somerville, Jacques Villery ; 1660, Bruxelles,

- Jan Mommaert ; 1675, Lyon, Antoine Beaujollin, Jean-Baptiste Bourlier & Laurent Aubin, Michel Mayer.
- POMEY, François (1667) : *Indiculus universalis / L'Univers en abrégé*. Lyon, Antoine Molin. Autre édition citée : François POMEY & Thomas CROSET (1705), *Universo abreviado / Indiculus universalis / L'Univers en abregé*. Lyon, Pierre Valfray.
- POMEY, François (1691 [1664]) : *Le Dictionnaire royal*. Lyon, Horace Molin.
- RICHELET, Pierre (1680) : *Dictionnaire fFrançois, contenant les mots et les choses*. Genève, Jean Herman Widerhold. Autres éditions citées : 1690, Genève, Jean-Jacques Dentand ; 1693, Genève, David Ritter ; 1694, Genève, Jean-Jacques Dentand ; 1694, Cologne (Genève), Jean-François Gaillard ; 1695, Cologne (Genève), Jean-François Gaillard ; 1700, Genève, Jean-Jacques Dentand ; 1706, Amsterdam, Jean Elzevir ; 1709, Amsterdam, Jean Elzevir ; 1710, Genève, G. de Tournes, Cramer, Perachon, Ritter & S. de Tournes ; 1719, Paris, Simon Benard.
- SCHMID, Ernst August (1795) : *Diccionario español y alemán oder Handwörterbuch der Spanischen Sprache für die Deutschen*. Leipzig, Schwickert.
- SOBRINO, Francisco (1703 [1697]) : *Nouvelle grammaire espagnole et française*. Bruxelles, François Foppens.
- SOBRINO, Francisco (1705) : *Diccionario nuevo de las lenguas española y francesa / Dictionnaire nouveau des langues française et espagnole*. Bruxelles, François Foppens. Autres éditions citées : 1721, Bruxelles, François Foppens ; 1734, Bruxelles, Pierre Foppens ; 1744, Bruxelles (Genève), Henri-Albert Gosse ; 1751, Bruxelles, Henri-Albert Gosse ; 1760, Bruxelles, Henri-Albert Gosse.
- SOBRINO, Francisco (1708) : *Dialogues nouveaux espagnols, expliquez en français*. Bruxelles, François Foppens.
- TACHARD, Guy (1689) : *Dictionnaire nouveau français-latin*. Paris, André Parlé.
- TRÉVOUX (1704) : *Dictionnaire universel français et latin*. Trévoux, Étienne Ganeau.

### Sources secondaires

- ALVAR EZQUERRA, Manuel (1991) : « Antiguos diccionarios plurilingües del español », in Brigitte Lépinette Lepers, María Amparo Olivares Pardo & Emma Sopeña Balordi (éds), *Actas del Primer Coloquio Internacional de Traductología*. València, Universitat de València / Departamento de Filología Francesa e italiana, 7-14.
- ALVAR EZQUERRA, Manuel (1992) : « Tradición en los diccionarios del español ». *Revista Española de Lingüística*, 22 : 1, 1-23. DOI : <https://doi.org/10.31810/RSEL.22.1>.
- BRAY, Laurent (1986) : *César-Pierre Richelet (1626-1693), biographie et œuvre lexicographique*. Tubingue, Max Niemeyer.
- CAZORLA VIVAS, Carmen (2002) : « Una incursión en lexicografía bilingüe del siglo XVIII: la obra de Francisco Sobrino », in María Dolores Muñoz Núñez, Ana Isabel Rodríguez-

- Piñero Alcalá, Gérard Fernández Smith & Victoria Benítez Soto (éds), *IV Congreso de Lingüística General*. Cadix, Área de Lingüística General de la Universidad de Cádiz / Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cádiz / Servicio de Publicaciones de la Universidad de Alcalá, tome II, 607-616.
- CAZORLA VIVAS, Carmen (2005) : *Lexicografía bilingüe de los siglos XVIII y XIX con el español y el francés*. Thèse de doctorat sous la direction de Manuel Alvar Ezquerro. Madrid, Universidad Complutense. URL: <http://eprints.ucm.es/tesis/fll/ucm-t26053.pdf>.
- CAZORLA VIVAS, Carmen (2014) : *Diccionarios y estudio de lenguas modernas en el Siglo de las Luces. Tradición y revolución lexicográfica en el ámbito hispano-francés*. Madrid, Liceus.
- CORMIER, Monique C. (2003) : « From the *Dictionnaire de l'Académie française, dédié au Roy* (1694) to the *Royal Dictionary* (1699) of Abel Boyer : Tracing Inspiration ». *International Journal of Lexicography*, 16 : 1, 19-41. DOI : <https://doi.org/10.1093/ijl/16.1.19>
- CORMIER, Monique C. (2006) : « De l'influence de la lexicographie française sur la lexicographie bilingue français-anglais : le *Royal Dictionary* (1699) d'Abel Boyer ». *Cahiers de lexicologie*, 89, 163-182. URL: <https://classiques-garnier.com/cahiers-de-lexicologie-2006-2-n-89-varia.html>.
- CORMIER, Monique C. & Heberto FERNANDEZ (2004) : « Influence in Lexicography : A Case Study. Abel Boyer's *Royal Dictionary* (1699) and Captain John Stevens' *Dictionary English and Spanish* (1705) ». *International Journal of Lexicography*, 17 : 3, 291-308. DOI: <https://doi.org/10.1093/ijl/17.3.291>.
- CORVO SÁNCHEZ, María José (2008) : « Breve historia de la lexicografía bilingüe española y alemana hasta el siglo XIX ». *Philologia Hispalensis*, 22 [Manuel Bruña Cuevas, éd., *Lexicografía bilingüe y plurilingüe del español (siglos XV-XIX)*], 113-139.
- FUENTES MORÁN, María Teresa (2000) : « La lexicografía bilingüe español-alemán », in Ignacio Ahumada (éd.), *Cinco siglos de lexicografía del español*. Jaén, Universidad de Jaén, 381-394.
- MAC COINNIGH, Marcas (2013) : « Tracing Inspiration in Proverbial Material: From the *Royal Dictionary* (1699 & 1729) of Abel Boyer to the *English-Irish Dictionary* (1732) of Begley and McCurtin ». *International Journal of Lexicography*, 26 : 1, 23-57. DOI: <https://doi.org/10.1093/ijl/ecs012>.
- MALMGREN, Sven-Göran & Emma SKÖLDBERG (2013) : « The Lexicography of Swedish and other Scandinavian Languages ». *International Journal of Lexicography*, 26 : 2, 117-134. DOI: <https://doi.org/10.1093/ijl/ect008>.
- PETREQUIN, Gilles (2009) : *Le Dictionnaire français de P. Richelet : Genève, 1679-1680. Étude de métalexigraphie historique*. Louvain, Peeters.
- PUCHE ROCA, Magdalena Sofía (1996) : *El Diccionario nuevo de las lenguas española y francesa de Francisco Sobrino: fuentes, contexto y estructura interna*. Thèse de doctorat sous

la dirección de Dolores Azorín Fernández. Alicante, Secretariado de Publicaciones de la Universidad.

- SILVESTRE, João Paulo (2012) : «A inovação lexical nos dicionários francês-português: interferências das fontes castelhanas e italianas». *Limite*, 6, 173-197. URL: <http://www.revistalimite.es/volumen%206/09silv.pdf>.
- VERDONK, Robert A. (1979) : « Contribución al estudio de la lexicografía española en Flandes en el siglo XVII (1599-1705) ». *Boletín de la Real Academia Española*, 59, 289-369. URL: [https://apps2.rae.es/BRAE\\_DB.html](https://apps2.rae.es/BRAE_DB.html).
- VERDONK, Robert A. (1991) : « La lexicographie bilingue espagnol-français, français-espagnol », in Franz Josef Hausmann, Oskar Reichmann, Herbert Ernst Wiegand & Ladislav Zgusta (éds), *Wörterbücher, Dictionaries, Dictionnaires : Ein internationales Handbuch zur Lexikographie / An International Encyclopedia of Lexicography / Encyclopédie internationale de lexicographie*. Berlin / New York, Walter de Gruyter, tome III, 2976-2987.
- VERDONK, Robert A. (1992) : « La importancia de la parte francés-español del *Diccionario nuevo* de F. Sobrino para la lexicología y la lexicografía del español de los siglos de oro », in Manuel Ariza, Rafael Cano, María Josefa Mendoza & Antonio Narbona (éds), *Actas del II Congreso internacional de historia de la lengua española*. Madrid, Pabellón de España, tome I, 1359-1365.
- VERDONK, Robert A. (1994) : « La lexicografía española en Flandes. Confrontación del *Diccionario nuevo* de Sobrino (Bruselas, 1705) con su fuente principal : el *Tesoro* de Oudin (Bruselas, 1660) ». *Voz y Letra*, 5 : 1, 105-127.
- ZUILI, Marc (2016) : « Étude introductive », in Marc Zuili (éd.), César Oudin, *Tesoro de las dos lenguas española y francesa*. Paris, Honoré Champion, tome I, 9-254.